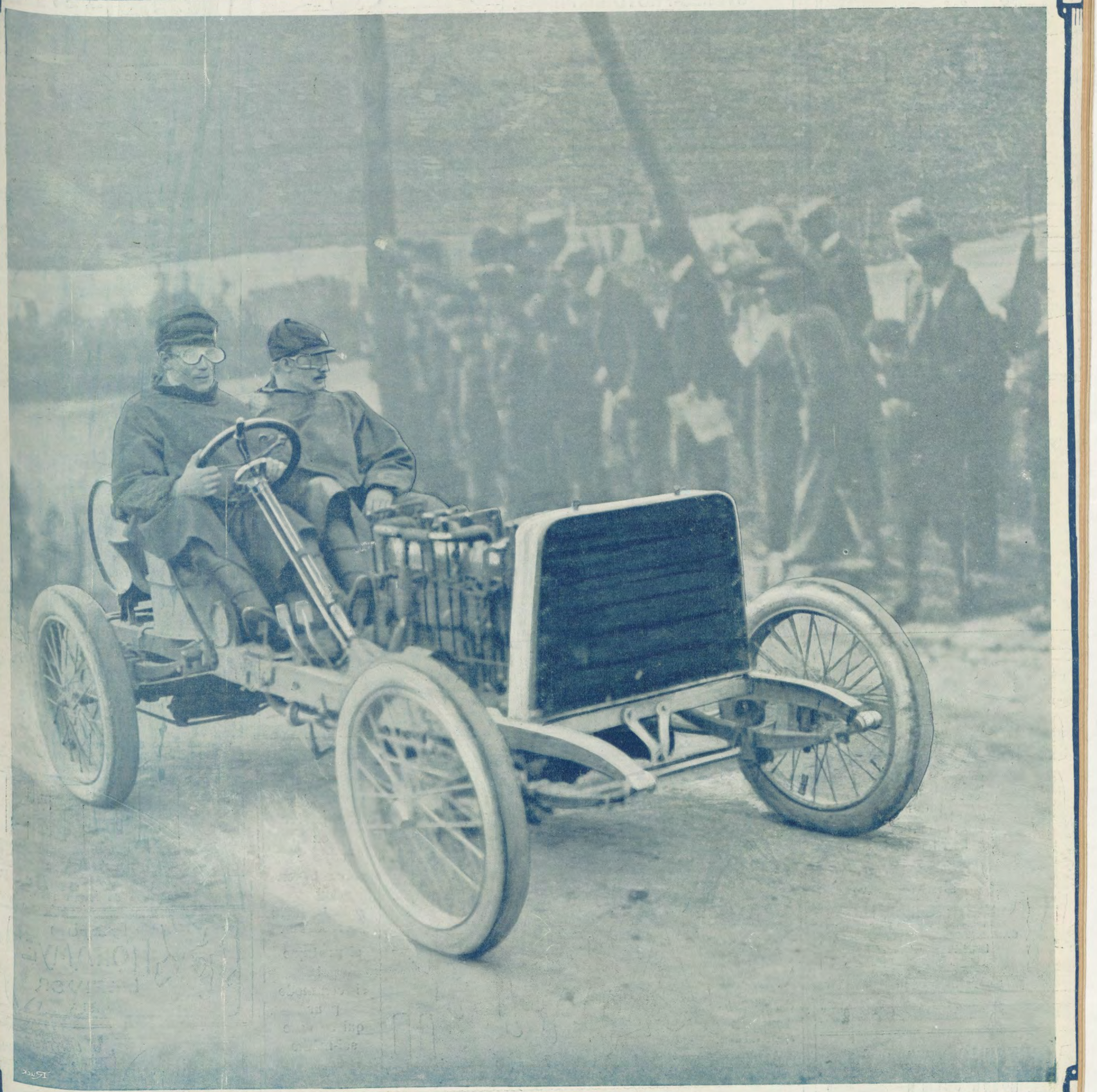
8e Année — N° 361. — 30 centimes

LA VIE AU GRAND AIR



Publications Pierre Lafitte
Je sais tout ✱ Femina
Musica ✱ La Vie au Grand Air
9 c. 11, avenue de l'Opéra, Paris

HÉMERY

Gagnant du Circuit des Ardennes, sur voiture Darracq, munie de pneumatiques Michelin.

Abonnements
Paris et Départements ~~~~ 24 francs.
Etranger ~~~~ 28 —
Téléphones 280-52, 280-56. 254-88

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

COMPTOIR BISONTIN

E. Maillot

38, rue Ch. Nodier, BESANÇON (Doubs)

FABRIQUE D'HORLOGERIE EN TOUS GENRES

Vente directe au particulier. — Exportation

Demandez le Catalogue illustré contenant *Chronomètres, Montres artistiques, Pendules, Réveils, Bijouterie.* — Maison de confiance

---

AUTOMOBILES PILAIN

17, Chemin de Monplaisir à Grange Rouge

LYON

BREVETÉ S.G.D.G.

NOUVEAU BANDAGE

Accepté à la Société de Chirurgie de Paris

Le *seul* recommandé par tous les médecins et chirurgiens. Cet appareil en forme d'arbalète est *invisible* sur le corps, supprime le ressort du *dos* et le *sous-cuisse*. Le malade peut se livrer à tous les travaux sans éprouver de gêne. Grâce à sa pression constante, il fait disparaître la hernie et assure la guérison. Méfiez-vous des contrefaçons et n'achetez pas un bandage sans vous en faire *garantir la contention*. Envoi du catalogue. **MEYRIGNAC, fabricant, 229, Rue Saint-Honoré, Paris**

Elixir Tricard

Le flacon, 3 fr. franco

SOUVERAIN REMÈDE des COLIQUES DU CHEVAL

MED. D'ARGENT *Exp. Int. Hygiène Paris* 1904

Coliques

CET ELIXIR guérit les coliques de toute nature.

Sous son action bienfaisante les douleurs atroces *s'apaisent*, les fermentations gazeuses *cessent*, *disparaissent*, aussi

Le médicament agit

Guéri!

Tout Éleveur, tout Agriculteur, Tout Industriel, tout Propriétaire, même d'un seul cheval, doit avoir chez lui, en réserve, un flacon d'Elixir TRICARD, s'il veut se prémunir contre la si **soudaine apparition des coliques et de leurs si désastreuses conséquences.**

A. TRICARD, MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE **10, rue Trézel-Prolongée (Levallois-Perret)**

LE PHYSIOGRAPHE

FORMAT STÉRÉOSCOP. 45×107

CÉLÈBRE JUMELLE

STÉRÉO-PHOTOGRAPHIQUE

opérant sur le côté *sans éveiller l'attention*

Appareil de précision de tout premier ordre

ENTIÈREMENT EN MÉTAL

ADOPTÉ POUR LE GRAND REPORTAGE DANS LES PRINCIPAUX JOURNAUX ILLUSTRÉS DU MONDE

Le PHYSIOGRAPHE est le seul instrument qui ne présente pas l'aspect d'un appareil photographique. Il ne décèle pas sa présence et permet, par conséquent, de saisir même à 3 mètres des scènes qu'il serait impossible de prendre avec aucun autre appareil.

Prix : 225 fr.

10 fr. par mois

Le PHYSIOGRAPHE Modèle 1905, peaussé maroquin, **objectifs achromatiques, verre d'Iéna,** est livré dans un **étui de Jumelle en cuir dur avec courroie à fermoir.** Il est accompagné de: 1° **12 châssis à rideau**; 2° **Un Stéréoscope à main**; 3° **Un Alterneur.**

PRIX TOTAL : 225 FRANCS, PAYABLES EN 22 MOIS - 10 FR. PAR MOIS

Bulletin de Souscription

Je déclare acheter à la Maison du PHYSIOGRAPHE, 2, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris, un *Physiographe* modèle 1905 avec les accessoires annoncés, payable 15 fr. après la livraison et 10 fr. par mois jusqu'à liquidation de la somme totale de 225 francs.

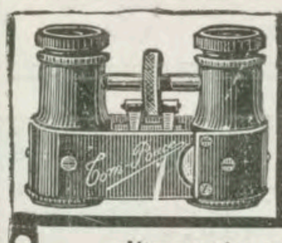
Fait à *190*

Nom et prénoms .....

Profession .....

Adresse .....

Signature : V. G. A.



A 20 kilom

On voit

n'importe quel objet avec la

JUMELLE TOM-POUCE

INVENTÉE ET CONSTRUITE

par l'Ingénieur BALBRECK

137, Rue de Vaugirard — PARIS

POIDS AVEC ÉTUI : 130 grammes

Prix : **30** fr. — Frais de poste et d'emballage : **75** cts

BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

DÉPÔTS DE VENTE : **DUVELLEROY, Éventailliste**

35, Boulᵈ des Capucines et 17, Passage des Panoramas

FABRIQUE DE

Filets de Pêche

en tous genres

(fabrication à la main)

C.S MARQUE DÉPOSÉE

Ch. SAGERET

2, boulevard Diderot, Paris

Envoi franco du catalogue.

POUR REUSSIR EN PHOTOGRAPHIE EMPLOYEZ :

PLAQUES ET PAPIERS AS DE TREFLE

Usine à St Maur (Seine) E. GRIESHABER & Cie 10, Rue du Trésor, PARIS.

POUR **ÊTRE ÉPATANT** à la Fête à la Fête

en réunion où l'on s'amuse

RIRE ET FAIRE RIRE

à la Sᵗᵉ de la Gaîté Fᵉ, 65, r. Faub. St-Denis, envoy. et dr. vous recevrez Album illustré, ca 100 f. 300 grav., comiq., fant., physiq., magiq., chans. monol. à succès, prod. de beauté, prsoc. déc. drôle, lib. spéc. 3 primes cat.

La Semaine Comique, par Henriot.

— L'auto, M. le maire, en tombant à la montée, a démoli le parapet, et défoncé la route...

— Ah! mon Dieu!... encore une autre «côte» cassée!

— Docteur, vous m'aviez recommandé de faire quatre à cinq kilomètres par jour ..

— Oui... eh bien...

— J'en fais cent cinquante, et cela me fait le plus grand bien, je me suis pavé un auto.

— Je pars, mais je vous avoue que je ne sais pas exactement où je vais...

— Mais dites donc, alors; vous n'êtes pas un chauffeur. Vous êtes un diplomate!

— J'adore les parfums... est-ce qu'au lieu de benzine, nous ne pourrions pas actionner le moteur avec de l'essence de roses?

LE BLACK MIXTURE MÉRÉ

est un baume cicatrisant infaillible pour la guérison des plaies chez tous les animaux.

Le Flacon : 2f.50

NETTOYEZ VOS CHIENS AVEC LES

SAVONS DES PIQUEUX

Le Pain, franco : 1fr,20

L'ANTIPSORIQUE LEBEAU

est le meilleur topique pour guérir GALE, DÉMANGEAISONS, DARTRES, HERPÈS, etc

La Boutᵉ ; pour chien : 4 fr

pour cheval : 6 fr. 50

franco gare, en plus, 0f75

BROCHURES, PROSPECTUS, FRANCO SUR DEMANDE

MOTRICINE

" REINE DES ESSENCES "

Essence spéciale pour

AUTOMOBILES et CANOTS AUTOMOBILES

Se vend en bidons plombés de 5 et 10 litres

L'essayer, c'est l'adopter. - En vente partout

Cie Industrielle des Pétroles. *TÉLÉPH. : 274-18 ; 274-28*

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours vos dragées de* THYROÏDINE BOUTY, *et votre taille restera ou redeviendra svelte. — *Le flacon de 50 dragées est expedié franco par le* LABORATOIRE **1, Rue de Châteaudun. Paris,** contre mandat-poste de 3 fr.

TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN

Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty.*

LE "MERVEILLEUX" SAVON SPÉCIAL POUR LA BARBE

MERVEILLEUX !! le Savon VIBERT FRÈRES et comme il porte bien son nom !!!

Je rase 30 hommes à l'heure car la barbe fond devant le rasoir et tous proclament qu'en se barbifiant avec le MERVEILLEUX *ils n'ont plus ni rougeurs ni feu du rasoir.*

VIBERT FRÈRES - PARIS

N'oubliez pas d'emporter en voyage votre Savon LE **"Merveilleux"** si pratique et si commode pour qui se rase soi-même

En Vente chez tous les Coiffeurs, dans tous les Bazars et Magasins de Nouveautés

Envoi franco contre 1 fr. 50 adressé à MM. VIBERT FRÈRES, 60, boulevard Sébastopol, Paris

---

BOUGIE A CLOCHE LUTH

29, RUE BRUNEL - PARIS

DIPLOME D'HONNEUR

Exposition de Milan 1905

PARFUM **FLORAMYE**

L.T. PIVER

PARIS

SANTAL MIDY

INOFFENSIF.

Supprime Copahu, Cubèbe. Liquides astringents. **GUÉRISON RADICALE** et rapide des maladies contagieuses; très efficace dans les maladies de la vessie : cystite du col, catarrhe, hématurie.

113, faub. St-Honoré, PARIS

FAUTEUILS DUPONT

mûs par la personne assise

à rampes, monté sur ressorts.

Fabricant breveté s.g.d.g.

FOURNISSEUR DES HOPITAUX

à Paris, 10, R. Hautefeuille

Les plus Hautes Récompenses

Envoi franco du Catalogue.

à manivelles.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
Paris et Départements ..... 24 fr.
Etranger ..... 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75.

11 Août 1905. — N° 361
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE
9 et 11, Avenue de l'Opéra, PARIS — Téléph. 280-52, 280-56, 254-88
Publicité : HUGUET, MINART & Cie, 4, rue Scribe, Paris

PUBLICITÉ :
Pages d'Annonces, la ligne ..... 2 fr.
La Page ..... 600 fr.
Encartage ..... 750 fr.

S. M. ÉDOUARD VII A LA BARRE

Tous les ans, au commencement d'août, a lieu la grande semaine maritime de Cowes. La rencontre des flottes française et anglaise à Portsmouth, donne à ces fêtes un éclat tout nouveau. S. M. Edouard VII ne manque jamais une semaine de Cowes, où ses yachts ont souvent couru. Notre photographie le représente à la barre du canot qui l'amène à terre, lui et ses invités.

Le mail coach à cinq chevaux du comte d'Yanville.
C'est le comte d'Yanville qui mène son attelage; à côté de lui est le baron du Teil de Havelt, président de la Société Hippique Française.

L'EXCURSION DU T. C. F.

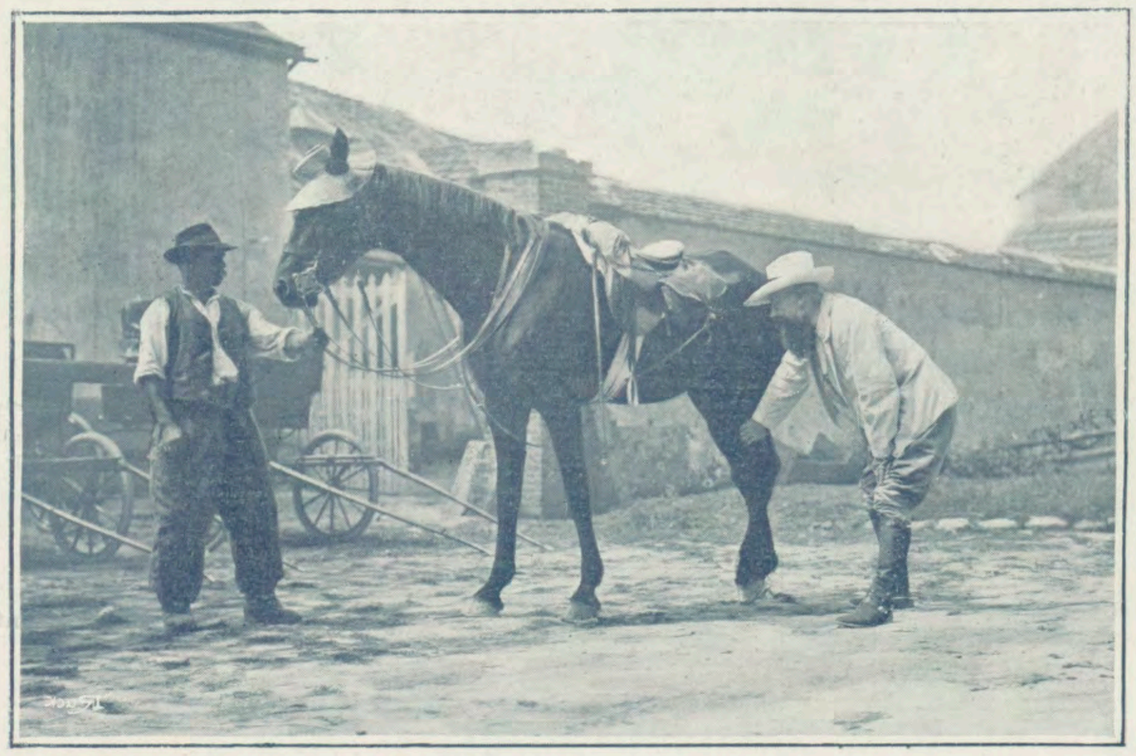
Une "promenade" hippique de 400 kilomètres — A travers les châteaux et les haras de Normandie — Un "Prix Extraordinaire" du Concours Hippique s'est mis en ligne — Après les pur sang, les demi-sang

C'ÉTAIT à la veille de notre Bordeaux-Paris qui eut un si grand et si utile retentissement ; je sollicitais l'adhésion à notre comité d'un homme de cheval très connu, propriétaire d'une écurie de courses et de chevaux de service qui font l'admiration des connaisseurs : « Une épreuve sur route pour chevaux ! s'écria-t-il, voulez-vous rire ? c'était bon au temps des diligences, vous êtes rétrogrades à la *V. G. A* ! laissez la route aux automobiles et aux bicyclettes ; les chevaux ont assez des pistes des hippodromes et des allées du Bois ! » Malgré la poussière que soulèvent les autos, je leur laisse volontiers la moitié de la route, mais nos routes de France — la plupart, du moins — sont larges assez et pour le cheval et pour les autos.

On a organisé des raids civils et militaires ; dans le Midi, chaque année, il y a non pas une, mais plusieurs courses sur route. Jamais encore on n'avait eu l'idée d'organiser une excursion hippique. J'ai dit, dans un précédent article, que l'initiative en revenait au Touring-Club de France à son président, M. Ba lif, au secrétaire de son comité de tourisme hippique, M. Cianelli de Serans, et à quelques membres dévoués de ce comité : le baron du Teil de Havelt, M.Caze de Caumont, le comte d'Yanville, M. Karl de Beaumont et à l'infatigable Boitelle. Les concurrents — ils sont plus nombreux qu'on aurait pu le penser — sont sur la route encore, et lorsque paraîtra ce numéro de la *Vie au Grand Air*, ils auront atteint le point terminus de l'excursion, le pavillon du Touring Club de France, à Deauville.

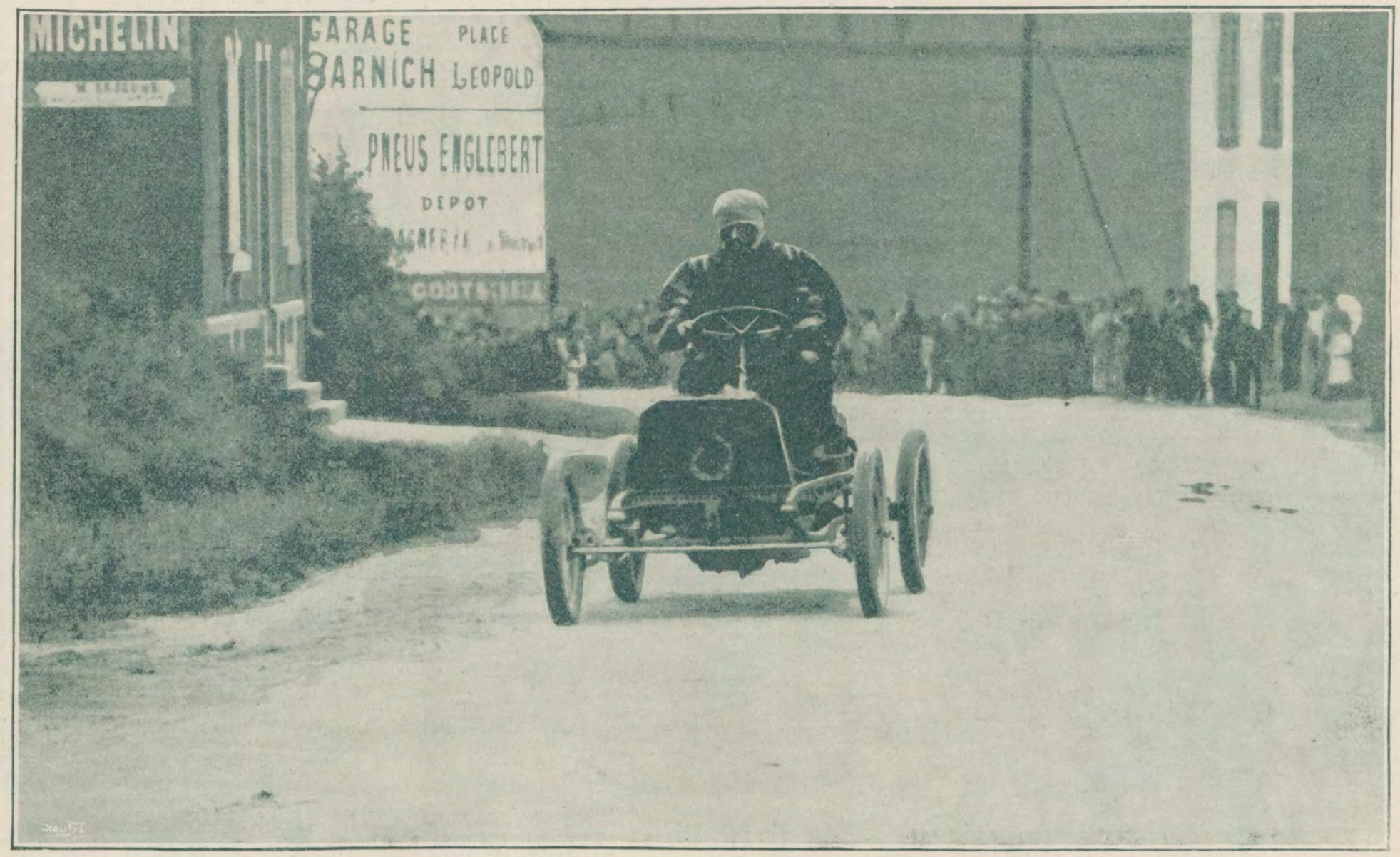
Cette épreuve est vraiment intéressante, et elle aura dans le « monde des chevaux » un grand retentissement : évidemment, on peut poser comme principe que tout cheval peut couvrir, pendant huit jours de suite, ses 40 à 45 kilomètres par jour; nos très résistants chevaux de fiacres de Paris font certainement plus chaque jour ; mais il ne s'agit pas seulement d'atteindre Deauville, il s'agit de conduire, de mener son cheval ou ses chevaux avec assez de prudence et d'habileté pour qu'il n'éprouve ni fatigue, ni malaise, qu'il arrive aussi frais qu'il est parti.

Aussi, les concurrents ont-ils dû « préparer » plutôt qu'entraîner leurs chevaux. Il ne faut pas — ce serait à la portée du premier cocher venu — s'asseoir sur son siège ou se mettre en selle et aller de l'avant, il faut — et c'est là le côté pratique et utile de l'excursion — veiller à la nourriture, au harnachement et à la ferrure. Comme nourriture, la base de l'alimentation du cheval est l'avoine, depuis que le monde est monde, et cela durera jusqu'à la fin des siècles; mais il est des adjuvants, des aliments complémentaires qui augmentent l'endurance ; maintes fois, j'ai



A la halte de Trappes.
M. Ferrand examine les membres de son cheval Bayard.

LE CIRCUIT DES ARDENNES



WAGNER, GAGNANT DU CIRCUIT DES VOITURETTES

Wagner, qui fit une si belle course aux Eliminatoires, a accompli, à deux jours d'intervalle, deux superbes performances. Le samedi 5 août, il gagnait le Circuit des voiturettes (201 *kil.*) *à 72 à l'heure, et le lundi 7 août, il battait sur sa* Darracq *de la Coupe, le record du monde des* 100 *kilomètres, couvrant la distance en* 55 *m.* 18 *s., ce qui représente une vitesse moyenne de* 108 *kil.* 499 *à l'heure. Sa voiture était munie de pneumatiques* Michelin.

LE BLON AU DÉPART

La présence de Le Blon parmi les partants était particulièrement intéressante. L'an dernier, il avait établi le record du tour de Circuit en 1 *h.* 9 *m.* 45 *s. Rougier a battu ce temps en* 1 *h.* 4 *m.* 21 *s. Le Blon s'est placé troisième, couvrant les* 592 *kilomètres en* 6 *h.* 22 *m.* 56 *s. Il montait des pneus* Michelin.

LE CIRCUIT DES ARDENNES

HÉMERY A LA SORTIE DU VILLAGE DE NEUFCHATEAU

Sur les longues lignes droites du Circuit des Ardennes, Hémery a pu faire rendre à sa voiture tout ce dont elle était capable. Son audace réfléchie lui a permis de passer sans encombre les quelques virages du Circuit à une vitesse qu'on n'avait jamais atteinte. Sa voiture était munie de pneus Michelin.

UN RAVITAILLEMENT DE TART

Une course aussi dure que le Circuit des Ardennes, courue sans arrêts ni neutralisations, oblige cependant les coureurs à s'arrêter en route pour prendre l'eau, l'huile et l'essence dont ils ne peuvent emporter avec eux une quantité suffisante. Tart, qui n'était que remplaçant dans son équipe aux Eliminatoires, a pris la seconde place du classement général, couvrant les 592 kilomètres en 6 h. 12 m. 37 s. 4/5. Sa voiture était montée sur pneus Michelin.

LE CIRCUIT DES ARDENNES

HÉMERY, LE GAGNANT, COMMENCE SON DERNIER TOUR

Malheureux sur le Circuit d'Auvergne, Hémery a trouvé aux Ardennes la récompense de son audace, de son adresse et de son sang-froid. Parti premier, il ne fut jamais rejoint, marchant avec une merveilleuse régularité à plus de 100 à l'heure et couvrant les 592 kilomètres du parcours en 5 h. 58 m. 32 s., soit près de 100 kilomètres à l'heure, moyenne qui jamais n'avait été atteinte sur un tel parcours.

Une partie de la gloire de cette belle victoire revient à sa voiture Darracq, *détentrice déjà des records de petite distance, et aux pneus* Michelin *dont elle était munie. La victoire d'Hémery a été complétée par celle de l'équipe Darracq, gagnant la Coupe de Régularité du baron de Crawhez, avec Wagner, 4e, et Monjoie, 8e. Détails techniques de la voiture d'Hémery : magnéto* Simms-Bosch, *radiateur* Grouvelle et Arquembourg.

LE CIRCUIT DES ARDENNES

L'ACCIDENT DE GABRIEL

Au virage de Recogne, Gabriel fut victime d'un accident assez semblable à celui d'Henry Farman au Circuit d'Auvergne, aussi peu facilement explicable, d'ailleurs. Gabriel et son mécanicien en sortirent indemnes et ne se rendirent un compte exact de ce qui leur était arrivé qu'en se retrouvant couchés dans l'herbe à côté du radiateur. Ils se souvinrent qu'une masse noire était passée au-dessus de leur tête : c'était leur voiture qui allait plus loin s'abattre et se briser contre un arbre, complètement retournée. Par un prodigieux hasard, ni l'un ni l'autre ne furent atteints.

La voiture après l'accident.

parlé de l'alimentation mélassée, et de l'addition du sucre dans la ration des chevaux, qu'il s'agisse de cheval de travail ou de cheval de course, le capitaine Bausil, recordman des raids, a été l'un des grands propagateurs de cette alimentation, qui lui a toujours donné d'excellents résultats; à côté du sucre il y a l'acide phosphorique, tonique très puissant qui rend les échanges nutritifs plus actifs, qui augmente l'appétit et dont profite l'organisme tout entier. Midas, le fameux Midas qui gagna Paris-Deauville, avait été soumis pendant deux mois au régime du « zool », qui n'est pas autre chose que l'acide phosphorique mis sous une forme pulvérulente qui permet de l'introduire en liberté dans l'organisme. Plusieurs des participants de l'excursion hippique du T. C. F. ont préparé leurs chevaux comme le capitaine Bausil avait préparé Midas, alimentation sucrée et zool; ils en pourront constater les bons effets.

La question du harnachement est très délicate. Ce sera, pour nos selliers, un excellent enseignement, ils pourront se rendre compte des modifications à faire subir aux harnais comme aux selles de route. Quant à la ferrure, elle dépend souvent, pour ne pas dire toujours, du pied des chevaux; il faut au cheval une ferrure appropriée à son pied, comme il nous faut une chaussure qui ne nous blesse pas, prenant bien la forme du pied, tout en étant légère et restant élastique.

Si dans les raids et courses de résistance, ce sont les pur sang anglais ou anglo-arabes qui ont dominé, ici ce sont les demi-sang, avec ou sans origine. Le demi-sang est et restera toujours le cheval de service idéal, le bon routier pour les excursions: moins nerveux que le pur sang, il est tout aussi résistant, à la condition de savoir le mener, le nourrir et le ménager.

Devant l'engoûment extraordinaire des sportsmen pour les sports mécaniques, le cheval s'était modestement effacé. « Il a fait son temps », disaient les uns. « Le voilà relégué au rang d'animal de boucherie », disaient les autres.

Un jour — au lendemain de Bruxelles-Ostende — comme je causais avec le regretté président de la Société française hippique, M. de La Haye-Jousselin, tant des raids qui s'étaient disputés à l'étranger et qui avaient stimulé l'activité du « monde des chevaux », que de la crise chevaline indéniable en ce moment:

— Patience, me répondit-il, patience, le cheval ne tardera pas à reprendre sa place, et si cette épreuve (Bruxelles-Ostende) n'a pas donné tous les résultats que l'on pouvait espérer, s'il y a eu des accidents — trop d'accidents — elle aura néanmoins un retentissement si considérable que d'autres épreuves suivront, que l'on organisera des raids civils, que l'on reviendra au cheval, non seulement comme animal de luxe, mais comme animal de tourisme.

La prédiction de M. de La Haye-Jousselin s'est réalisée; le cheval a repris sa place, l'industrie chevaline a reçu un coup de fouet, les hommes de cheval se sont réveillés.

Si, au point de vue de la production automobile — quantité aussi bien que qualité — la France tient le premier rang parmi les nations, il ne faut pas oublier qu'au point de vue production chevaline, si elle ne lutte pas par le nombre — à cause de l'exiguité de son territoire — avec la Russie, et l'Autriche, grâce aux efforts persévérants des éleveurs et de l'administration des haras, elle occupe le premier rang.

M. Ed. Courtier conduisant son demi-sang *Batailleur*, prix extraordinaire du Concours hippique de Paris 1905.

La charrette anglaise de M. Berryer.

M. et Mme Chauvet dans leur charrette anglaise.

Un arrêt pendant l'étape.
M. Couvreux garantit son cheval Marengo *des rayons du soleil.*

Parmi les concurrents de l'épreuve, il faut citer au premier rang M. d'Yanville, qui mène un coach attelé de cinq chevaux fort bien appareillés. J'en appelle à ceux qui ont l'habitude du four in hand : il faut être très habile et résistant pour tenir les « ficelles » plusieurs heures par jour, pendant des jours. On ne se rend pas compte du poids que l'on a à bout de bras. Il y a quelques attelages à deux, entre autres, un dog-cart, à M. Bruxelle, adjoint au maire de Mézières, mais le plus grand nombre des attelages sont à un cheval : comme je le prévoyais l'autre semaine, tous les genres de voitures sont représentés : M. Gibaud, mène un phaéton ; M. Henri, une charrette ; M. Montcharmont, un buggy; M. Giren — qui prit part à Bordeaux-Paris — une avernaise ; M. Marin, également un concurrent de Bordeaux-Paris, un tonneau ; le comte Salles, lieutenant de dragons, une charrette anglaise; M. Berryer, ingénieur-agronome, un dog-cart, etc.

En résumé, une vingtaine de chevaux et douze voitures ont quitté Paris le 2 août. Tous les concurrents ont vivement regretté l'absence du principal organisateur, le comte Cianelli de Sérans, secrétaire du Comité de tourisme hippique du T. C. F., qui suit de son lit cette excursion à laquelle il avait donné tant de soins, et dont il attendait tant de plaisir.

L'épreuve aura un grand retentissement, et son utilité apparaîtra bientôt, non seulement au point de vue de la production chevaline, mais encore des industries qui s'y rattachent : celles de la carrosserie et du harnachement.

M. Coursier, l'un des concurrents, a voulu prouver que le cheval de concours hippique n'était pas seulement l'animal brillant, capable seulement de quelques tours de piste au Grand Palais ou d'un steppage dans l'allée des Poteaux. C'est avec un des Prix extraordinaires du concours central hippique de cette année, le fameux et superbe Batailleur, qu'il prend part à l'excursion, et Batailleur, j'en suis certain, ne sera jamais le dernier à l'étape.

La visite des haras n'aura pas été seulement une distraction pour les concurrents : elle a prouvé à nos éleveurs que le cheval est toujours en honneur, et que s'il ne peut disputer la place à l'automobile, pour ce qui est de la vitesse, il tient toujours le premier rang pour l'agrément qu'il procure à celui qui le monte ou qui le conduit.

PAUL MÉGNIN.

LES CRITÉRIUMS D'ATHLÉTISME A GENTILLY

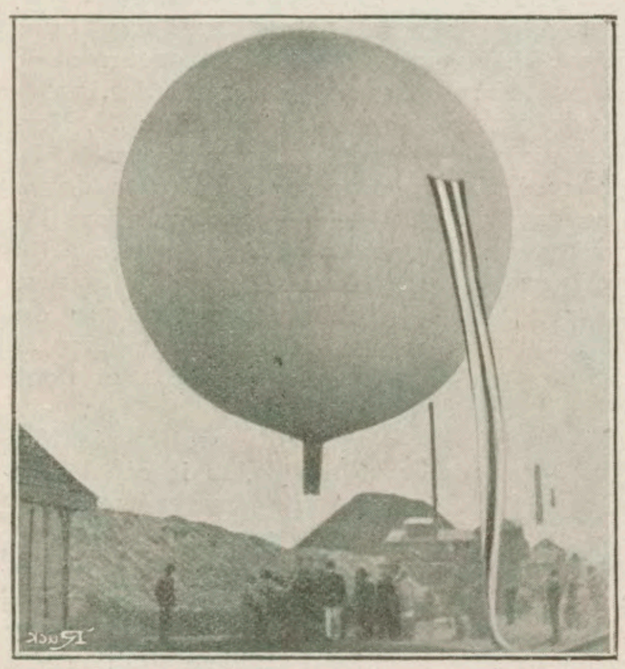
Rax. Ballin.
Les 400 m. des Critériums Interscolaires. Ballin, le premier du classement général des deux journées, est vainqueur dans cette course.

BALLIN s'est définitivement classé en tête dans les critériums interscolaires. Il a, dans les épreuves de la seconde journée, remporté une belle victoire sur les 400 mètres, devant Rax.

Le challenge Bousquet, réservé aux membres de S. A. M. est revenu à H. Caux.

Renard, qui a couvert les 2.000 m. en 5 m. 5 s. 2/5, sur les terrains de l'S. A. M. battant de 2 secondes le record de Versel.

UN NOUVEAU BALLON, LE *CADET DE GASCOGNE*



Le *Cadet de Gascogne*, le nouveau ballon de 700 mètres cubes, de l'Aéro-Club Bordelais.

L'AÉRO-CLUB bordelais qui contribue, pour une grande part, à encourager, en France, les efforts d'aérostation et d'aviation, nous prie de signaler à nos lecteurs le nouveau Ballon le *Cadet de Gascogne*, qui vient d'effectuer une ascension très réussie ces jours derniers.

LES RÉGATES A ENGHIEN

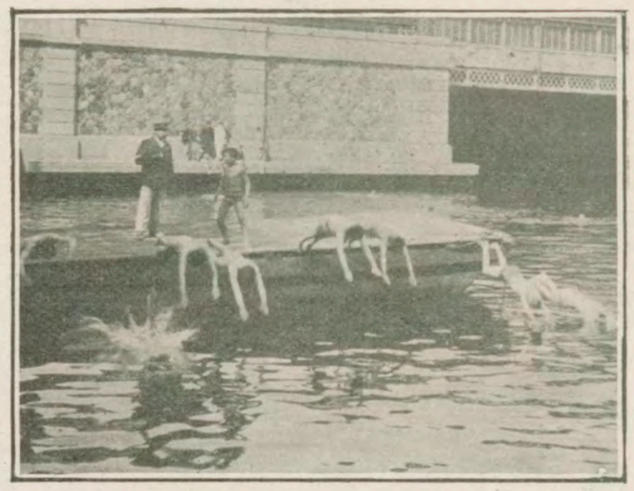
Le deux du Rowing-Club de Paris, à Enghien (Devallou-Guy. L'épreuve des deux juniors (900 m.) a été gagnée par l'équipe de la S. N. E.

C'est le quatre de la Basse-Seine (F. Orlandini-C. Orlandini-M. Orlandini-Gaudain qui a triomphé dans les 1 800 m. réservés aux seniors (régates d'Enghien).

UN CHAMPION BELGE DE NATATION

Victor Boin a remporté, cette année, le Championnat de Belgique de demi-fond (500 m. en 8 m. 12 s.), et est arrivé premier à Anvers dans la Course Nationale des 100 m. (temps : 1 m. 17 s. 2/5).

LES CHAMPIONNATS DE NATATION DE LA F. S. A. F.

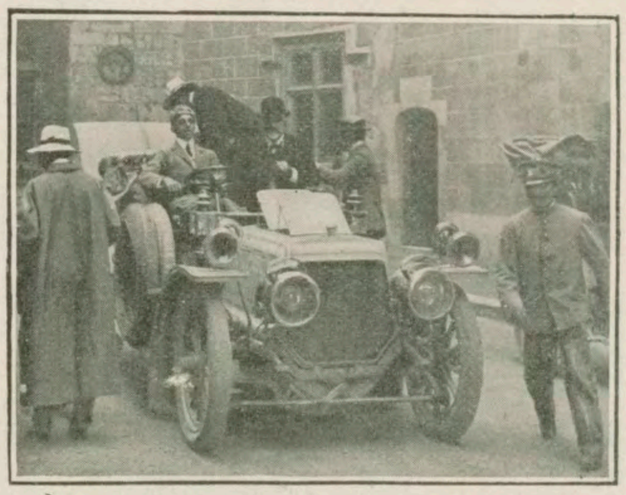


Malabre.
Le départ du Championnat de France des 500 mètres de la F.S.A F. Malabre se classe premier en 9 m. 11 s. 3/5.

LES championnats de France de natation organisés par la fédération des Sociétés athlétiques de France se sont nagés en eau morte dans le bassin de l'Arsenal. Malabre a gagné les 500 mètres et les 100 mètres. Signalons les epreuves des scolaires qui ont été très intéressantes.

La finale des scolaires (1re catégorie. 120 m.) Le jeune René André arrive en tête dans cette épreuve.

UNE EXCURSION DE ALPHONSE XIII EN FRANCE



Le Roi. M Gilbert, préf. des B.-Pyrénées.
Le Roi d'Espagne dans la cour du château de Henri IV. à Pau, lors d'une excursion qu'il fit en automobile.

SM. ALPHONSE XIII, comme tout le monde sait, un fervent de tourisme automobile, est arrivé le 27 juillet dernier à Pau, venant de Saint-Sébastien. Il a visité Lourdes et le haras de Tarbes. Le jeune souverain est reparti pour Saint-Sébastien par la route du littoral.

Le plongeon de fond

Les jambes tendues, les pieds bien joints, le corps droit, la tête basse, les bras allongés et les mains jointes au-dessus de la tête, telle est la position que le plongeur devra avoir à un mètre environ de la nappe d'eau. Si, à ce moment, il veut prendre très peu d'eau, un seul mouvement et la tête relevée suffit pour filer en longueur à son entrée dans l'eau.

UNE NOUVELLE NAGE

Le plongeon correct ❧ Le strudgeon, employé maintenant par les grands nageurs ❧ L'over arm modifié

Des différentes manières d'entrer dans l'eau « piquer une tête » est la plus connue et la plus usitée.

C'est la plus rationnelle, à la condition, toutefois, d'être certain du fond dans lequel on plonge ; il ne faudrait évidemment pas, ignorant la profondeur et surtout les pierres ou tessons de bouteilles qui peuvent orner le fond d'un bassin, s'en aller se jeter ainsi la tête en avant n'importe où.

Mais, par contre, si l'on est sûr d'avoir au moins 2 mètres d'eau, piquer d'un canot ou, ce qui est mieux, du tremplin d'un établissement de bains, c'est là la meilleure et la plus élégante façon d'entrer dans l'eau.

Cet initial plongeon se fait avec ou sans élan.

Partant d'une battue des deux pieds simultanés et forçant le coup de jarret, s'il part sans élan, le plongeur doit d'abord essayer de s'enlever un peu, la tête haute, les bras tendus et les mains jointes au-dessus de la tête ; puis, baissant la tête et d'un léger mouvement de reins, son corps doit décrire un peu plus d'un quart de cercle ; c'est là la position de notre photographie ; la tête est basse, les jambes bien tendues et les pieds absolument joints. Relever la tête, à cet instant, est indispensable si l'on veut couler son plongeon et ne presque pas prendre d'eau. Si, au contraire, le plongeur veut chercher le fond, laisser la tête telle que.

Le mouvement de la tête, et ceci paraîtra peut-être extraordinaire a beaucoup, qui se figurent que les temps de reins sont seuls utiles, joue le plus grand rôle pour prendre peu d'eau et de l'avis des deux plongeurs merveilleux Vaissade et Peutat, qu'un saut de 20 mètres dans 2 mètres d'eau n'effraie pas, ce seul mouvement de relever la tête à 50 centimètres environ de la nappe d'eau les empêche d'aller se fracasser le crâne au fond.

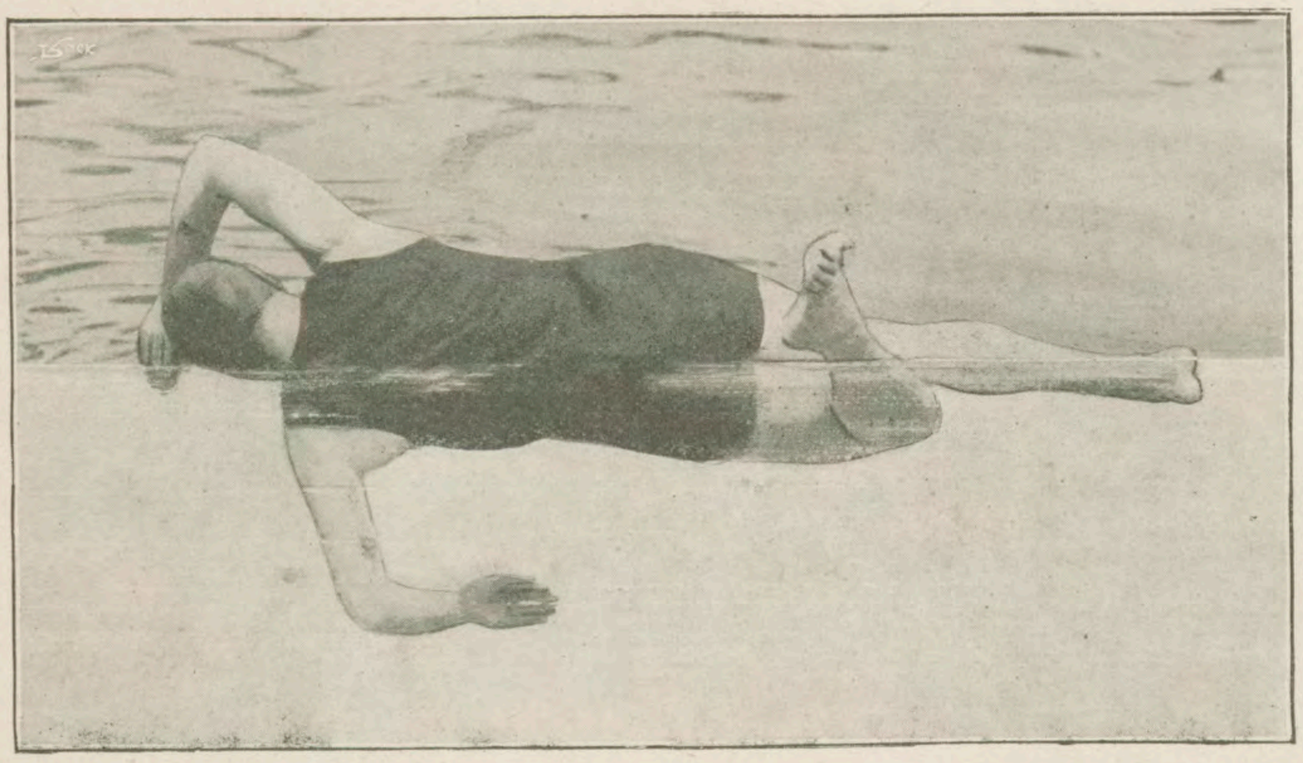
Il y a quelques années, alors qu'en France la brasse était la seule nage connue, l'over arm stroke parut. Ce fut une révélation et cette nage si jolie fut adoptée par presque tous les bons nageurs.

Vu de côté, le corps est moins allongé que dans les autres nages. Le nageur projette le bras droit en avant, tandis que le bas de la jambe gauche fait un mouvement de balancé en arrière.

Le cravol (nouveau strudgeon).

Vu de face, le nageur est sur la poitrine, projetant le corps en avant à l'aide d'un mouvement d'épaule et d'un mouvement invisible des jambes hors de l'eau.

Le deuxième mouvement de côté est semblable, bras gauche et jambe droite. Les cuisses restent dans la ligne du corps ; les jambes exécutent un simple balancement, les genoux formant charnière.



L'over arm stroke modifié.
On remarquera la position des jambes, qui diffère de l'ancienne; le principe de les écarter le plus possible ayant été emplacé par l'action seule du bas des jambes, le genou faisant onction de charnière.

Depuis, d'autres nages nous sont arrivées d'Angleterre ou d'Amérique. Parmi celles-ci est strudgeon.

Ce strudgeon a déjà subi plusieurs modifications, chaque nageur, comme dans l'over arm stroke d'ailleurs, modifiant un peu sa nage à sa façon, mais parmi celles-ci, le cravol dont nous donnons les photographies semble être la dernière.

La première façon de nager le strudgeon consistait en un mouvement alternatif des bras jetés en avant avec un déplacement d'épaules; la main entrant dans l'eau, les doigts un peu recourbés, le nageur semblait prendre point d'appui sur tout l'avant-bras; pour tirer le corps à lui, un balancé ramenait le bras en l'air. Ce mouvement de bras, n'était accompagné que d'un faible mouvement de jambes, celles-ci restant absolument tendues et jointes, les pieds joints et allongés et ne produisant en tout qu'un simple mouvement de queue de poisson.

Gardant le mouvement des bras qu'ils trouvaient excellent, quelques nageurs, et parmi eux la charmante nageuse qu'est miss Kellerman, modifièrent celui des jambes et empruntèrent à l'over arm stroke son coup de ciseaux. Nageant toujours sur la poitrine, mais donnant un léger mouvement de rotation au corps, le coup de ciseaux des jambes est donné soit avec le mouvement du bras droit, soit avec le mouvement du bras gauche; au moment où le corps se trouve penché un peu sur le côté droit ou sur le côté gauche. Donc un seul coup de ciseaux des jambes contre deux mouvements alternatifs des bras.

Et maintenant, la nouvelle modification qui nous vient d'Australie, avec Keran, est celle-ci; les journaux américains l'ont appelée le cravol. Pourquoi ? C'est, en somme toujours un strudgeon modifié.

Le mouvement des bras reste le même, alors que le nageur, couché sur la poitrine, donne un autre mouvement de jambes qui consiste en un balancé en arrière, le genou faisant office de charnière, tandis que la cheville pend sans raideur, le haut des jambes restant en ligne avec le corps.

Cette dernière façon diffère donc sensiblement de la précédente, puisque deux mouvements de jambes au lieu d'un pour deux mouvements de bras.

Le bras droit tapant en même temps que la jambe gauche et le bras gauche en même temps que la jambe droite.

Ce strudgeon est-il supérieur aux autres ? chaque nageur appréciera, mais j'estime que l'over arm stroke leur est à tous encore préférable.

J'ai déjà donné ici l'over arm stroke complet; une modification qui nous vient du nord de l'Angleterre, et particulièrement du comté de Lancashire, cette pépinière de nageurs qui nous donna Mittall, Forsyth, Billington, consiste en un nouveau mouvement des jambes.

On sait que la partie active de cette nage, celle qui détermine la propulsion, est certainement le coup de pied appelé coup de ciseaux, parce qu'en ce mouvement les jambes font deux gestes: ouverture et fermeture.

Ce double geste peut donc, en effet, se comparer à celui d'une paire de ciseaux qui, alternativement, s'ouvrent et se ferment.

Les bras ont un rôle moins important : celui d'auxiliaire à la marche et de gouvernail.

On a donc cherché à donner aux jambes le maximum de rendement.

C'est un fait reconnu que la propulsion résulte de la brusque jonction des jambes, l'action mécanique rappelant celle d'un coin. Dans l'ancien over arm stroke, le principe est d'écarter les jambes le plus possible, afin qu'en se rassemblant elles étreignent un plus grand volume d'eau; mais il est démontré, maintenant, qu'en rétrécissant l'ouverture des compas et en donnant un coup de pied sec, une simple ruade, en somme, on obtenait un rendement supérieur.

La jambe supérieure, en ce nouveau mouvement, est simplement projetée en avant, à une distance de 40 centimètres environ, sans autre mouvement qu'un léger retournement de cheville ; la jambe doit pendre alors, allongée, sans raideur ni contrainte venant de la hanche.

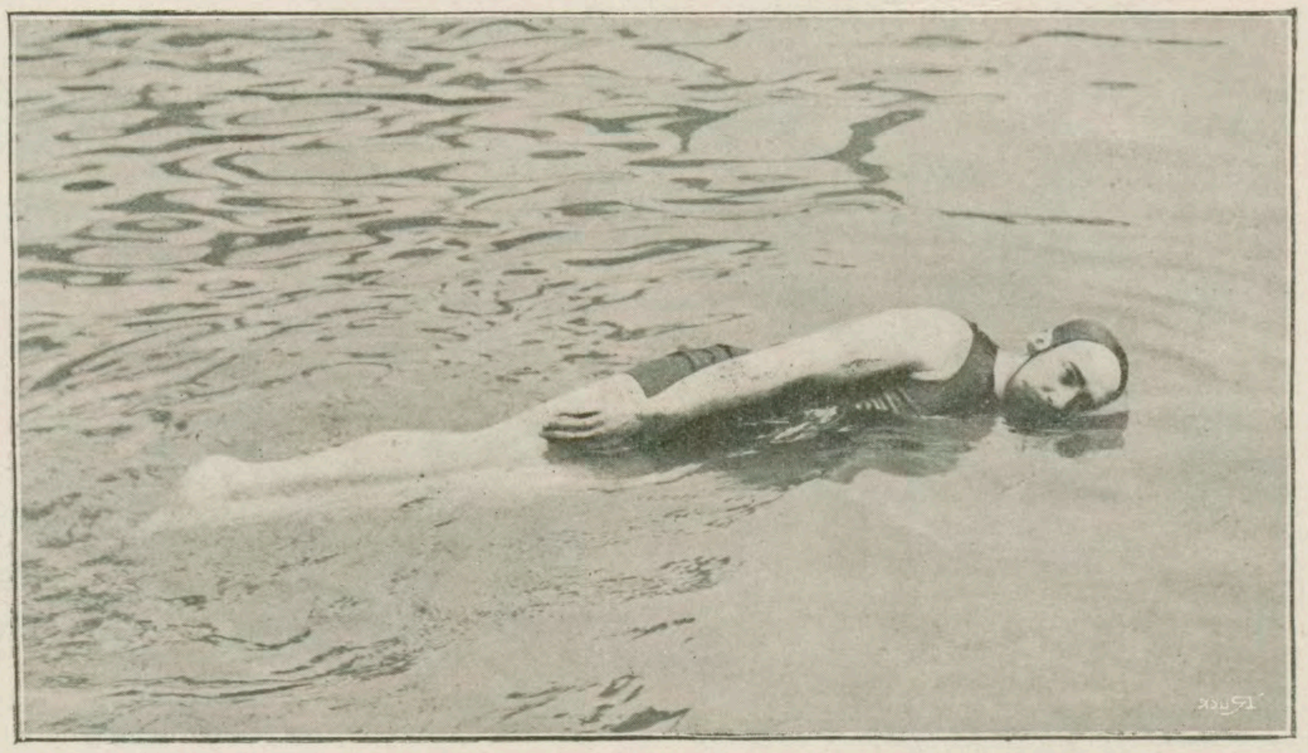
La jambe inférieure fait un simple mouvement de balance en arrière, le genou jouant le rôle de charnière ; la partie haute de la jambe ne fait aucun mouvement, la cuisse restant droite en ligne avec le corps.

Le mouvement des bras reste le même que jadis; cependant le balancis du bras supérieur peut être un peu réduit, quelques nageurs n'amenant pas la main beaucoup plus loin que sur le sommet de la tête.

Et maintenant, lecteurs, ne vous effrayez pas, ces nages qui, de prime abord, semblent très compliquées, sont, en somme, très simples; astreignez-vous à quelques exercices systématiques — hors de l'eau — jusqu'à ce que vous ayez maîtrisé la combinaison. Répétez ensuite ces mouvements dans l'eau ; ne vous lassez pas, vous y parviendrez. C'est la grâce que je vous souhaite.

Un dernier mot au sujet de ces perfectionnements que subissent les différentes nages. Vraiment, il est intéressant de constater que les sports progressent, comme la science, ou plutôt qu'il existe une science du sport. En appliquant des principes mécaniques, mathématiques, nous arriverons musculairement à faire de mieux en mieux, courir plus vite par un balancement raisonné des bras, prendre même son départ, ramer plus tort en donnant le coup d'aviron de telle façon ; il ne s'agit que de savoir employer ses forces physiques avec logique. Combien de fois n'a-t-on pas changé les méthodes de saut en hauteur ? et chaque fois les vieux records ont été battus; nous pourrions multiplier les exemples à l'infini, sans même parler de la science de l'entraînement et de toutes les savantes tactiques des diverses courses, des parties de football, du fleuret.

GEORGES MOEBS.



L'over arm stroke.
La position idéale du nageur, alors que le corps suit la propulsion que lui a donnée la ruade des jambes.

LE GRAND PRIX DE VICHY

Le défilé

En tête : Lorlot, *à M. Lapaute ; puis* Georgien, *au baron de Nexon ;* Roi-de-Rome, *à M. Caillautl ;* Avanti, *à M. de Saint-Phalle ;* Strozzi, *au comte de Pourtalès.*

Rataplan, *est allé directement au poteau.*

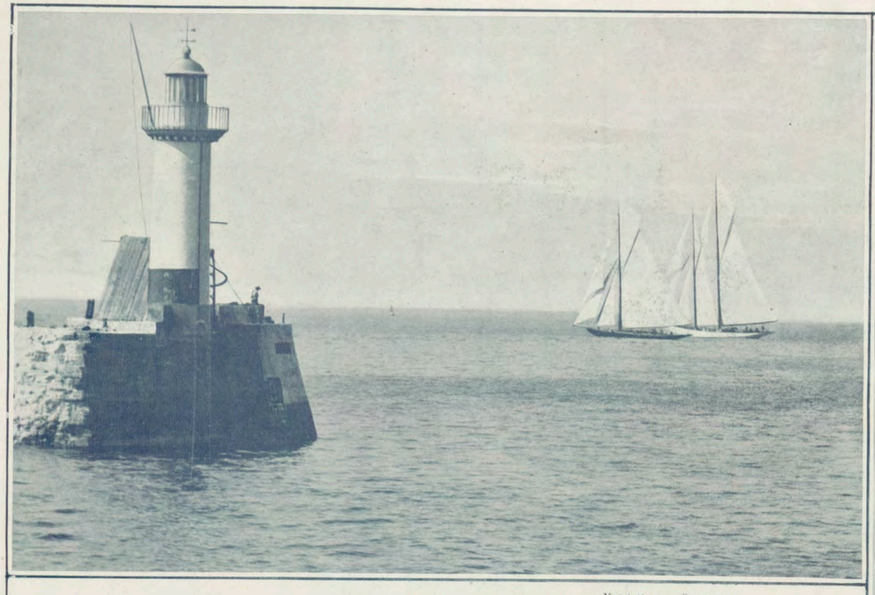
des concurrents.

Le vainqueur du Grand Prix de Vichy.
Rataplan, *par Ermack et Regina, au comte de Moltke-Hvitfeld.*

Rataplan (O'Connor). *Strozzi* (Garrigan).

L'arrivée du Grand Prix de Vichy (100.000 fr. -- 2.000 m.)
Rataplan a gagné facilement, battant Strozzi d'une longueur et demie.

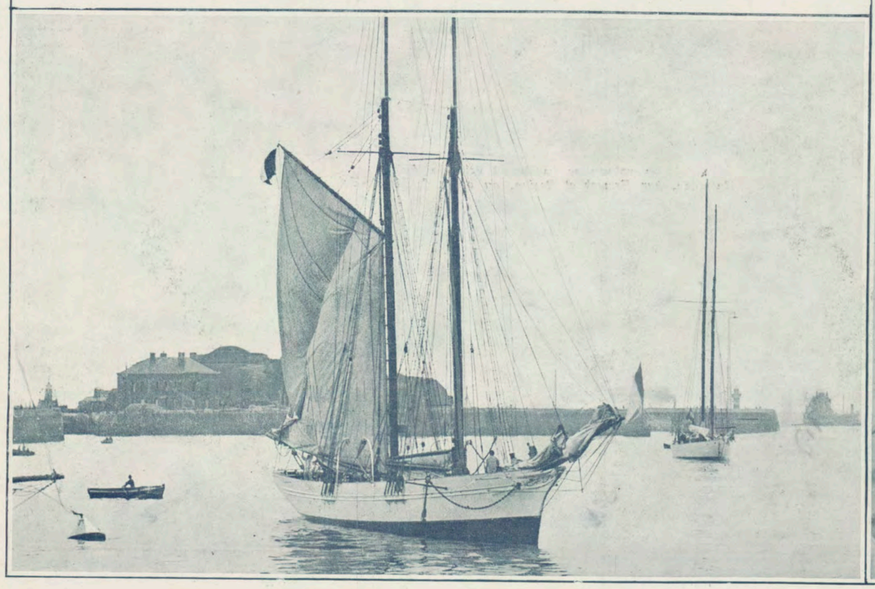
LA GRANDE SEMAINE MARITIME AU HAVRE



Vendetta. Susanne.

La Coupe du Président de la République.

La grande Semaine maritime du Havre a été inaugurée le 28 juillet par le Prix du Président de la République, handicap pour yachts au-dessus de 20 tonneaux. Susanne, *goélette allemande de 154 tonneaux, s'est classée première. Le prix consistait en un biscuit de Sèvres d'une valeur de 3.000 francs.*

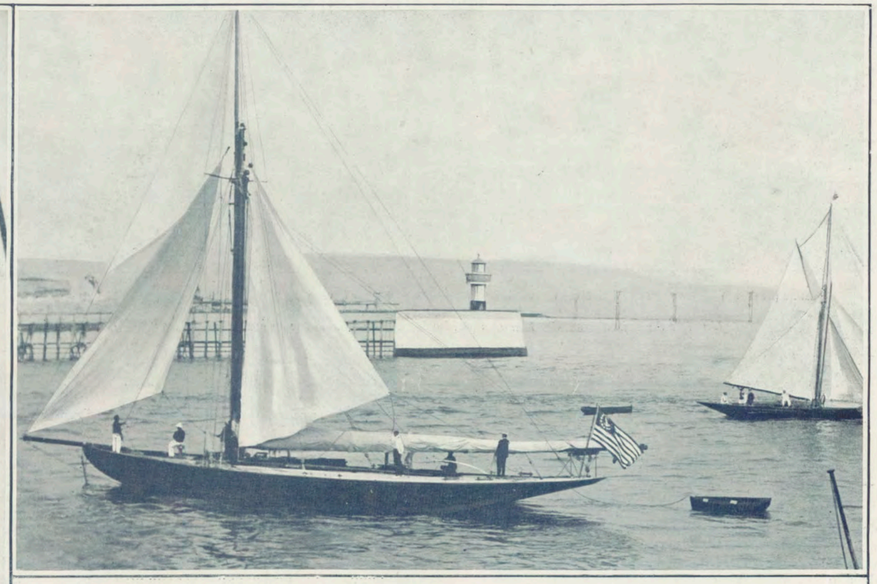


Harlequin, le seul yacht français de la Grande Semaine.

Non construite pour la course, cette goélette de 161 tonneaux a cependant été engagée par son propriétaire, M. Legru, dans un esprit sportif très louable ; le Comité l'a du reste reconnu en décernant à M. Legru un objet d'art et une médaille d'or, après la Coupe du Président de la République.

Navahoë à la remorque.

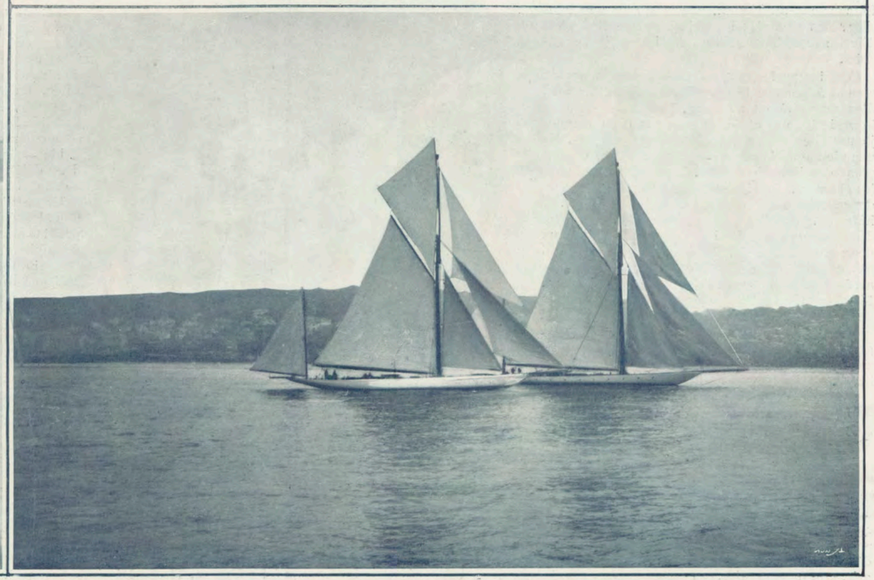
Navahoë, *yawl allemand, 232 tonneaux, est parti second dans la Coupe du roi Edouard VII. Il est arrivé en tête, ayant fait le parcours en 4 h. 37 m. 25 s. (35 milles 4), mais son temps compensé est de 8 h. 7 m. 25 s., moins bon que celui de* Vendetta. *Il se classe second devant* Susanne *et* Thérèse.



Vendetta.

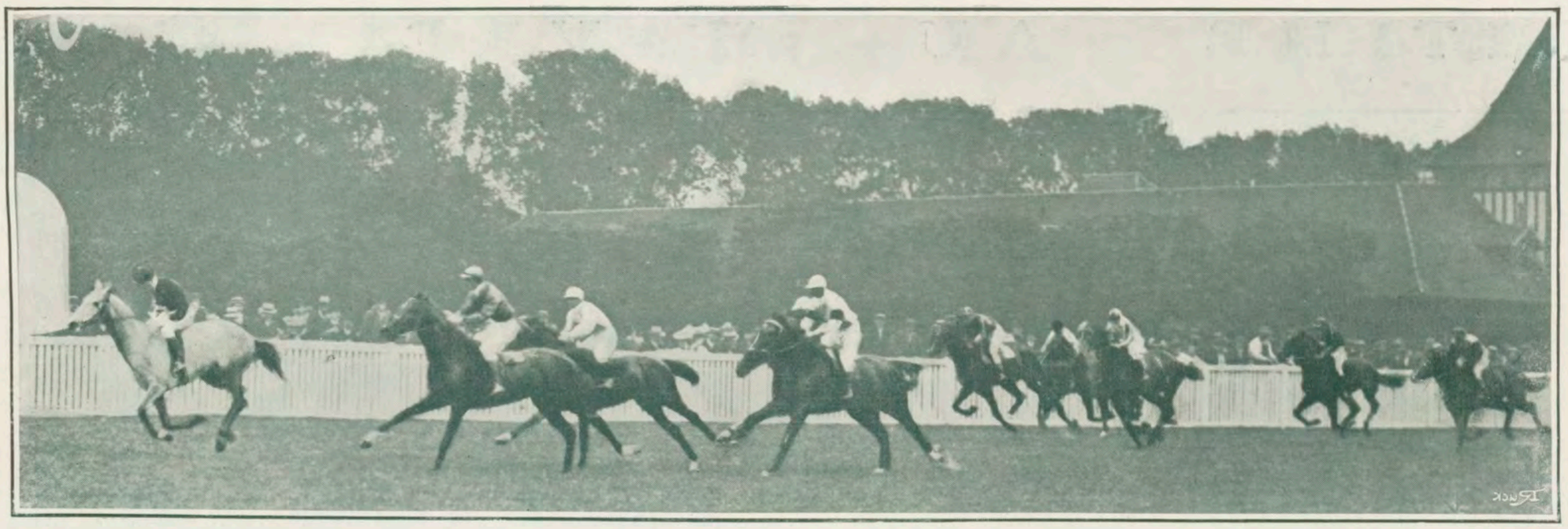
***Vendetta* à l'ancre.**

Vendetta, *côtre américain, 76 tonneaux, est parti avec 36 m. de handicap dans la Coupe du Roi d'Angleterre, et a franchement battu ses 3 concurrents ; le petit nombre de ceux-ci s'explique par le calme plat qui a désespéré les moins favorisés d'entre eux.*



***Navahoë* et *Thérèse*.**

Thérèse, *yawl allemand, 114 tonneaux, a pris part à la plupart des grandes courses pour voiliers, dans la rade du Havre ; elle était seconde, à 11 minutes de* Susanne *(temps compensé) dans le Prix du Président de la République.*



Gamaliel (A. Carter) *Beppo* (N. Turner) *Zouave II* (Cormack) *Belmar* (Ransh).

Le Prix d'Essai des Poulains.

L'arrivée du Prix d'Essai des Poulains (Maisons-Laffitte — 6.000 fr.; en outre, 1.000 fr. à l'éleveur — 900 m.).

LES DÉBUTS DES DEUX ANS

Deux répétitions générales — La journée des Villes d'eaux — Les gris seront nombreux, cette année, sur le turf — Flying Fox a déjà triomphé

Nous eûmes, l'autre semaine, à Saint-Cloud et à Maisons-Laffitte, deux levers de rideau, que le « monde des courses » attendait avec impatience : Premières poules et Prix d'Essai pour les deux ans; et, contrairement à ce qui se passe dans le « monde des théâtres », les grandes premières se joueront, non point à Paris, mais en province, à Vichy, à Caen et à Deauville. Les grandes tournées ont commencé, et, tandis que les « vedettes » de nos soirées parisiennes vont retrouver leur public sur les plages et dans les villes d'eaux, les étoiles et demi étoiles du turf — débutants ou vétérans — emmèneront à leur suite à Vichy, à Deauville, à Boulogne, à Dieppe, les habitués de nos hippodromes.

Que dire de ces poulains et de ces pouliches fraîchement sortis du... conservatoire de Chantilly? Les acteurs de province ont droit à trois débuts; accordons aussi un délai à ces jeunes espoirs.

Certains professeurs — pardon entraîneurs — aiment à pousser le travail de leurs deux ans, d'autres préfèrent attendre. Lesquels sont dans le vrai? les uns et les autres; car il en est des jeunes chevaux comme des jeunes enfants, les uns viennent bien de bonne heure, les autres sont plus lents à se développer. Cependant il y a chez les éleveurs, depuis quelques années, une tendance très marquée à pousser les poulains, à hâter leur développement musculaire. Aussi les deux ans d'aujourd'hui ne ressemblent plus aux deux ans d'autrefois. Plusieurs d'entre ceux qui ont couru à Saint-Cloud et à Maisons-Laffitte avaient presque l'aspect de chevaux de trois ans. Il est en tous les cas à remarquer que les produits de certains étalons : Palmiste, Le Samaritain, l'ex-Le Sancy, Fra Angelico (par Perplexe, grand-père de Palmiste), Chalet, Winkfield's Pride, War Dance, Polygone sont prêts de bonne heure.

Si les Le Sancy de cette année produits de Palmiste, de Le Samaritain, d'Edouard III, etc., valent ceux que nous venons de voir, ils me paraissent devoir briller dans les luttes futures; c'est en effet à des produit du Sancy, Gamaliel, par Le Samaritain et Huelgoat, par Palmiste, que sont revenus les deux Prix d'Essai de Maisons-Laffitte. Jamais, du reste, on ne vit tant de « gris » dans cette journée; j'en ai compté neuf! déjà la veille un certain nombre de gris s'étaient présentés sous les ordres du starter : le refus des haras d'acheter des étalons gris ne décourage pas les éleveurs. Un mâle gris, une femelle grise, ont passé le poteau vainqueur, un mâle gris a pris la seconde place dans l'Omnium de deux ans. Voilà qui détruit la théorie de l'influence de la robe! M. Ed. Blanc — le péril orange — n'a pas de gris dans son élevage, mais il a un Flying Fox : un — une plutôt — s'est présenté pour vaincre, c'est Belle de New-York fille d'America, propre sœur de French Fox; cette pouliche très forte, très musclée, a enlevé en vraie Flying Fox la Poule d'Essai des Pouliches à Saint-Cloud.

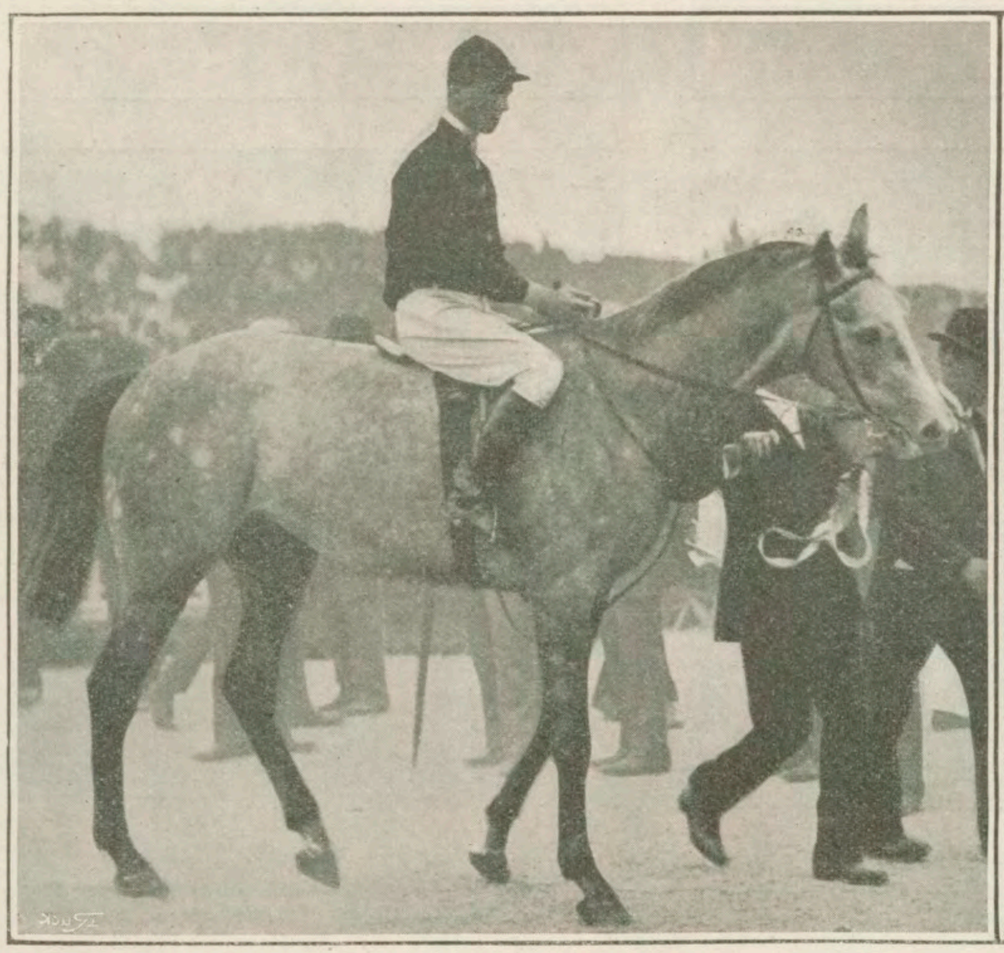
La rentrée du Prix d'Essai des pouliches.
Huelgoat. *p^e gr. par Palmiste et Fée des Ondes. Eleveur et propriétaire, comte de Fels; entraîneur, G. Bartholomew père; jockey, G. Bartholomew fils.*

Tandis que son camarade d'entraînement Belle Fleur, une Flying Fox aussi, fille de Bass, poulinière importée d'Angleterre, qui n'a, jusqu'à présent, rien donné de bien bon, devait baisser pavillon devant Huelgoat d'une courte encolure dans le Prix d'Essai de Maisons

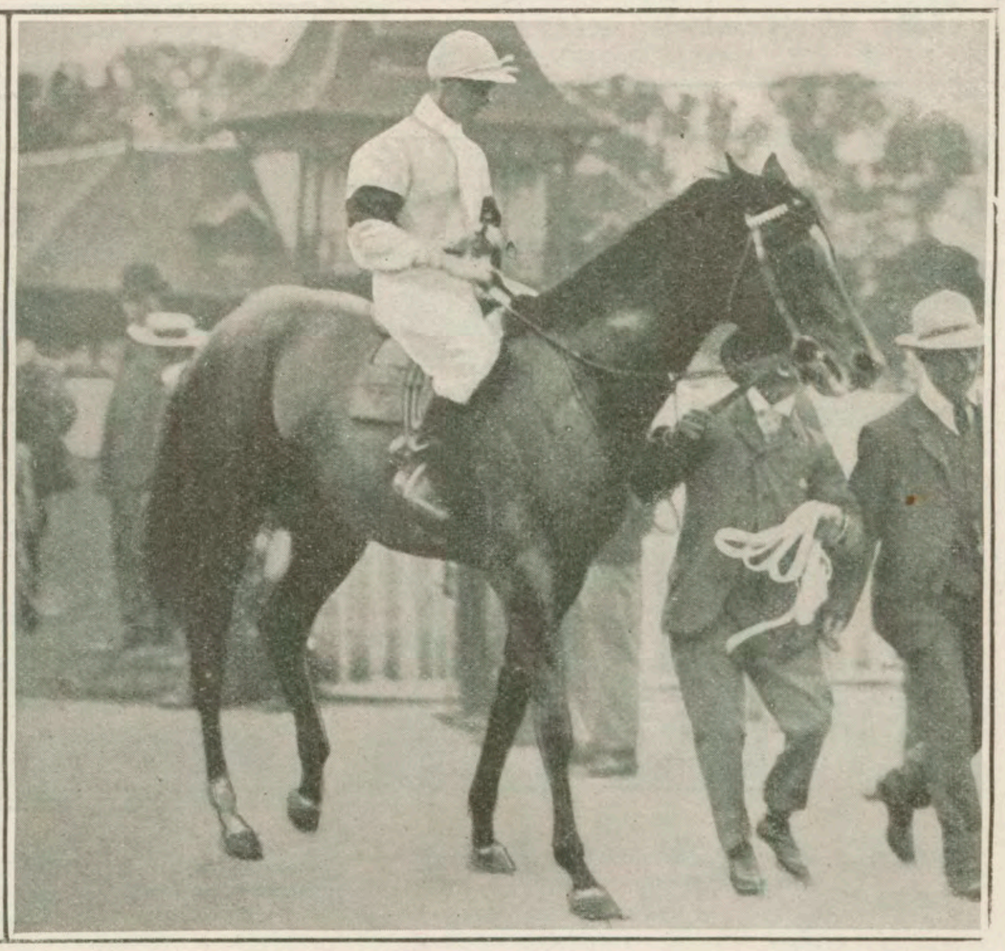
Mais il y a d'autres Flying Fox à La Fouilleuse. Amasis, un frère d'Adam, Louksor, un frère de Jardy, Matza, sœur de Muskerry, puis Karnek, par Livie, La Pomme d'Or, par Fernande, Marc-Antoine, par Caroline Lea, Saïre, par Veine, sans compter des Winkfield's Pride — l'un d'eux, Nicopolis, a déjà triomphé à St-Cloud — et des Masqué.

Et ce n'est pas seulement dans les épreuves remportées par la casaque orange que triomphe l'élevage du Jardy; l'Omnium des Deux ans à Maisons a été pour Prestige un fils de Le Pompon; or Pompon est issu de La Foudre, poulinière du Stud de M. Ed. Blanc, et la mère de ce même Prestige, Orgueuilleuse, avait été achetée yearling par le regretté Jules Ravaut à une vente du Jardy! Huelgoat qui a battu dans la Poule d'Essai des Pouliches la Flying Fox Belle Fleur, a, par sa mère, Fée des Ondes, du sang du Jardy. Cette Fée des Ondes, qui fut poulinière chez M. Ed. Blanc, est en effet par Le Pompon, fils de La Foudre et Fantasia, fille du fameux Energy, qui fut un des meilleurs étalons du Stud dont Flying Fox est premier pacha.

Et ce n'est pas seulement à Maisons et à Saint-Cloud que le sang de Le Sancy ou d'Atlantic brilla, le Prix du Premier Pas, à Caen, est revenu à Chabraque, fils de Miroir de Portugal, par Atlantic, père de Le Sancy et de Mlle de Chalmont. Miroir de Portugal est, du reste,



Le vainqueur du Prix d'Essai des Poulains.
Gamaliel, *pn gr. par Le Samaritain et Greased Lightning. Eleveur, Cte Foy; propriétaire, Cte de Moltke Hvitfeld; entraîneur, H. Webb; jockey, A. Carter.*



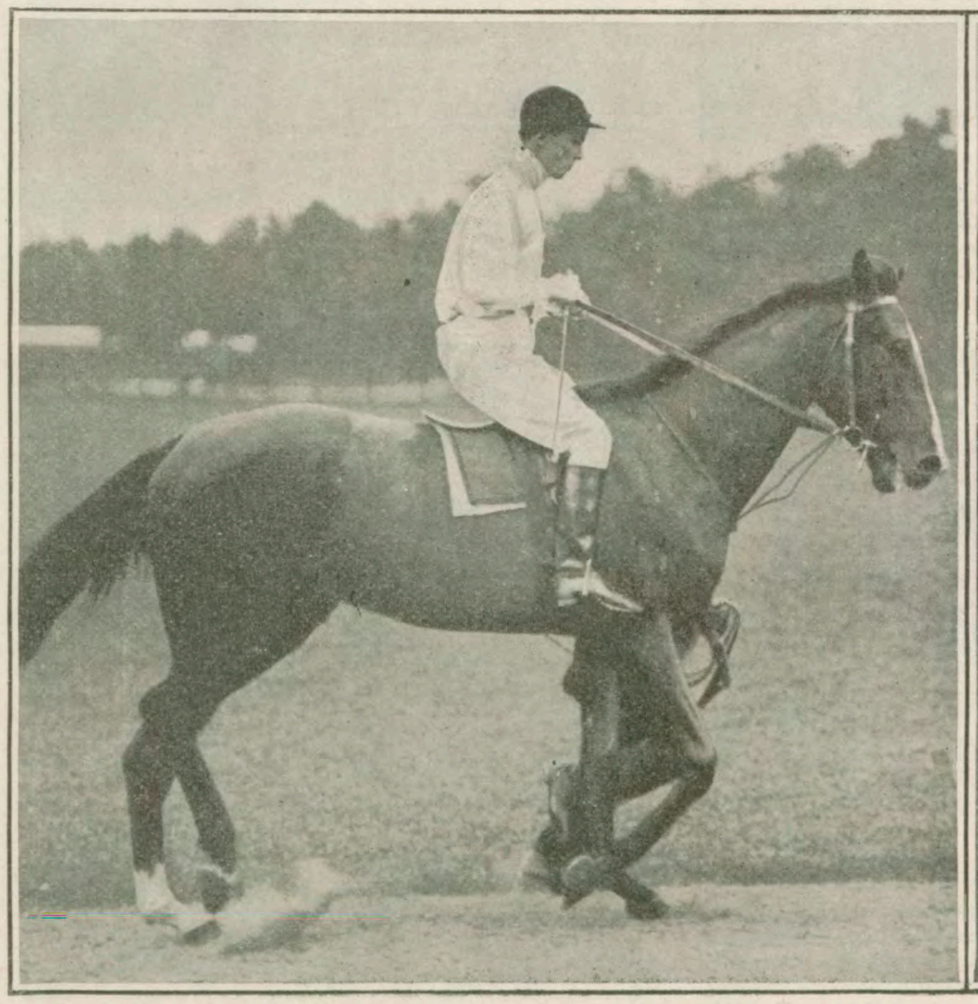
Le vainqueur de l'Omnium des deux ans.
Prestige, *pn b. par Le Pompon et Orgueilleuse. Eleveur, M. Ravaut; propriétaire, M. W.-K. Vanderbilt; entraîneur, W. Duke; jockey, Ransh.*

le propre frère de Le Sancy, auquel nous devons Ex Voto, Cypriotte, Hebron, Xylène, Rose Blanche, etc. Quant à Miroir de Portugal, il nous a donné Marigold. Cette Chabraque était arrivée quatrième à Ostende, ce qui donnait à penser que les chevaux qui l'ont battu — tous de Belgique — sont excellents, étant donné surtout que Huelgoat gagnant à Maisons-Lafitte, n'a pris que la place de second derrière Chabraque. A vrai dire, il faut attendre que nos deux ans soient un peu mieux habitués aux pistes, il y a tant et tant d'incidents qui peuvent causer leur défaite; attendons les épreuves de Deauville, et surtout le Prix des Deux Ans, le 15 août.

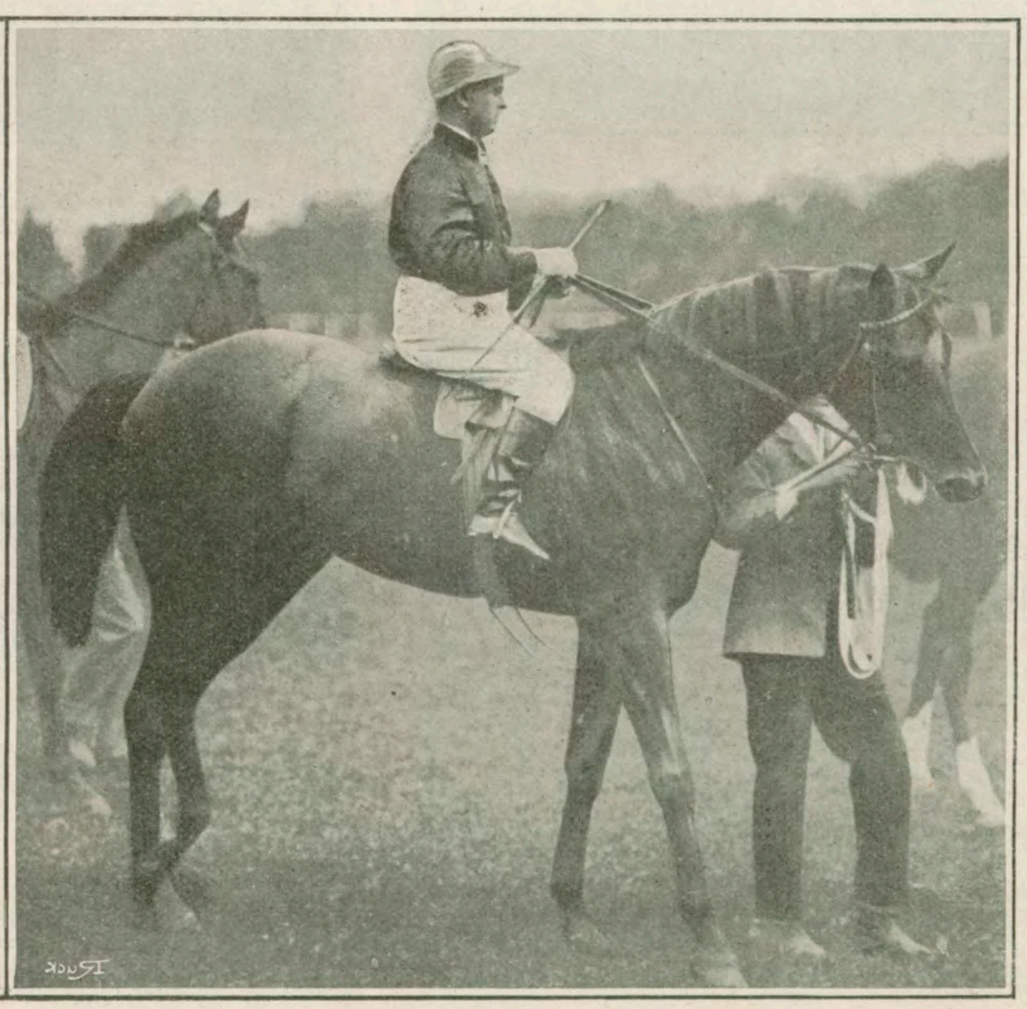
Ou je me tromperais fort ou cette Huelgoat fera parler d'elle; elle a du sang de nos deux premiers haras: sang de Martinvast par son père, Palmiste, sang du Jardy par sa mère, Fée des Ondes.

Il faut n'avoir jamais étudié la production chevaline pour nier, comme certains l'osent, l'influence des terrains et des méthodes d'élevage. On peut amener à une certaine forme des chevaux de classe médiocre; mais la forme des grands cracks peut subir des éclipses, il est rare que le sang et l'entraînement ne reviennent pas bientôt au premier plan.

PAUL MÉGNIN.

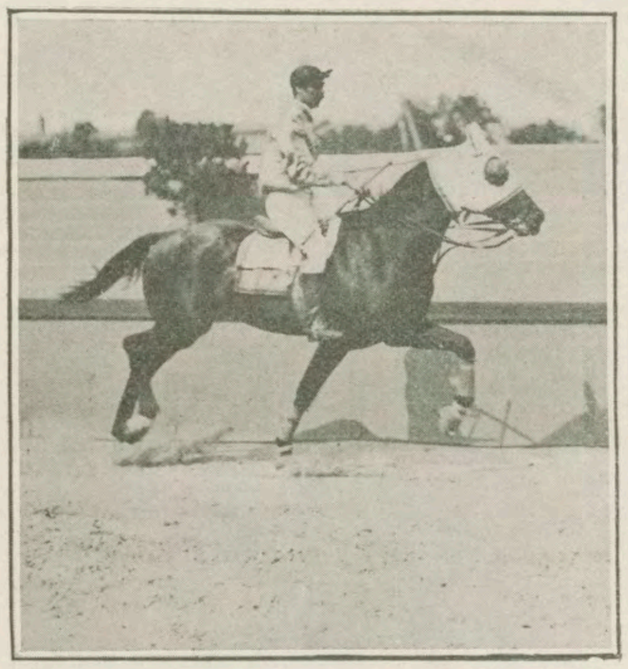


Le vainqueur de la première Poule des Poulains.
Rameau fleuri, *pn b. par Chalet et Fleur de Lys. Eleveur et propriétaire, Jean Stern; entraîneur, W. Pratt; jockey, A. Carter.*



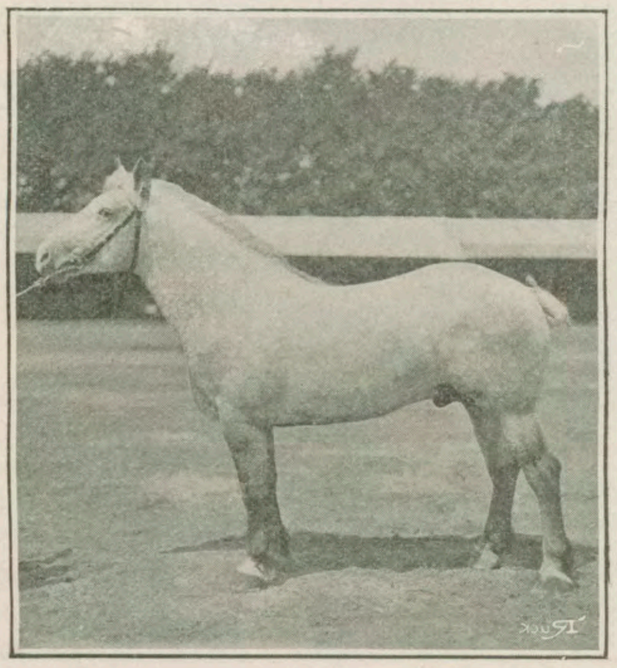
La première Poule des Pouliches.
Belle de New York, *pe al. par Flying Fox et America. Eleveur et propriétaire, M. Ed. Blanc; entraîneur, Denman; jockey, G. Stern.*

LE CONCOURS HIPPIQUE DE BOULOGNE



Colbert, premier Prix des étalons de 3 ans. Haras d'Herlincourt.

Le saut du brooks du Concours hippique de Boulogne.

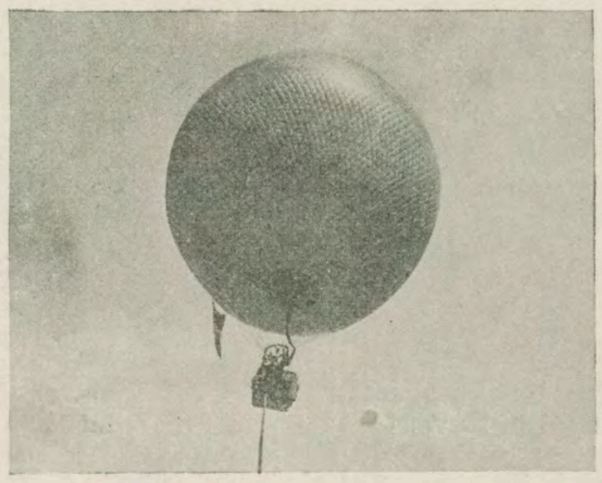


Le premier prix des trotteurs, à M. de Wazières. l'un des plus beaux modèles de chevaux boulonnais.

L'ASCENSION DE M. DE LA VAULX AU HAVRE

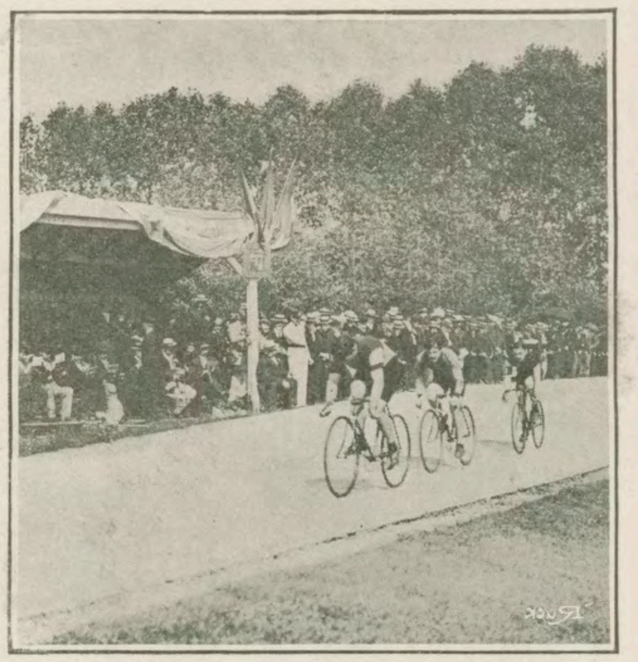
L'ascension de l'*Eilati*, le ballon de M. de La Vaulx, pendant la Grande Semaine Maritime du Havre.

M. de la Vaulx serre la main de quelques amis avant le "lâchez tout". L'*Eilati* avait été gonflé sur le boulevard Maritime. Il est parti à 10 h. 1/2 du matin.



Le grand vent a empêché M. de la Vaulx de faire des expériences d'aérostation maritime au large, il a dû se contenter d'un simple voyage à 1.500 m. sur la ville. Dès le départ, il a stationné un long moment au-dessus du Havre, ayant rencontré une zone de calme. Il s'est ensuite élevé et a rencontré un courant qui l'a entraîné vers l'Est ; l'*Eilati* a heureusement atterri près de Montivilliers.

LES SPORTS A REIMS



Jacquelin. Jenkins. Poulain.

La troisième manche du match gagné par Poulain, le 30 juillet, au Vélodrome de Reims.

Passerieux, le vainqueur de Paris-Reims amateur, accomplissant son dernier kilomètre sur piste.

Didier André, champion scolaire de tir au fusil Lebel, à 200 m. Position couché.

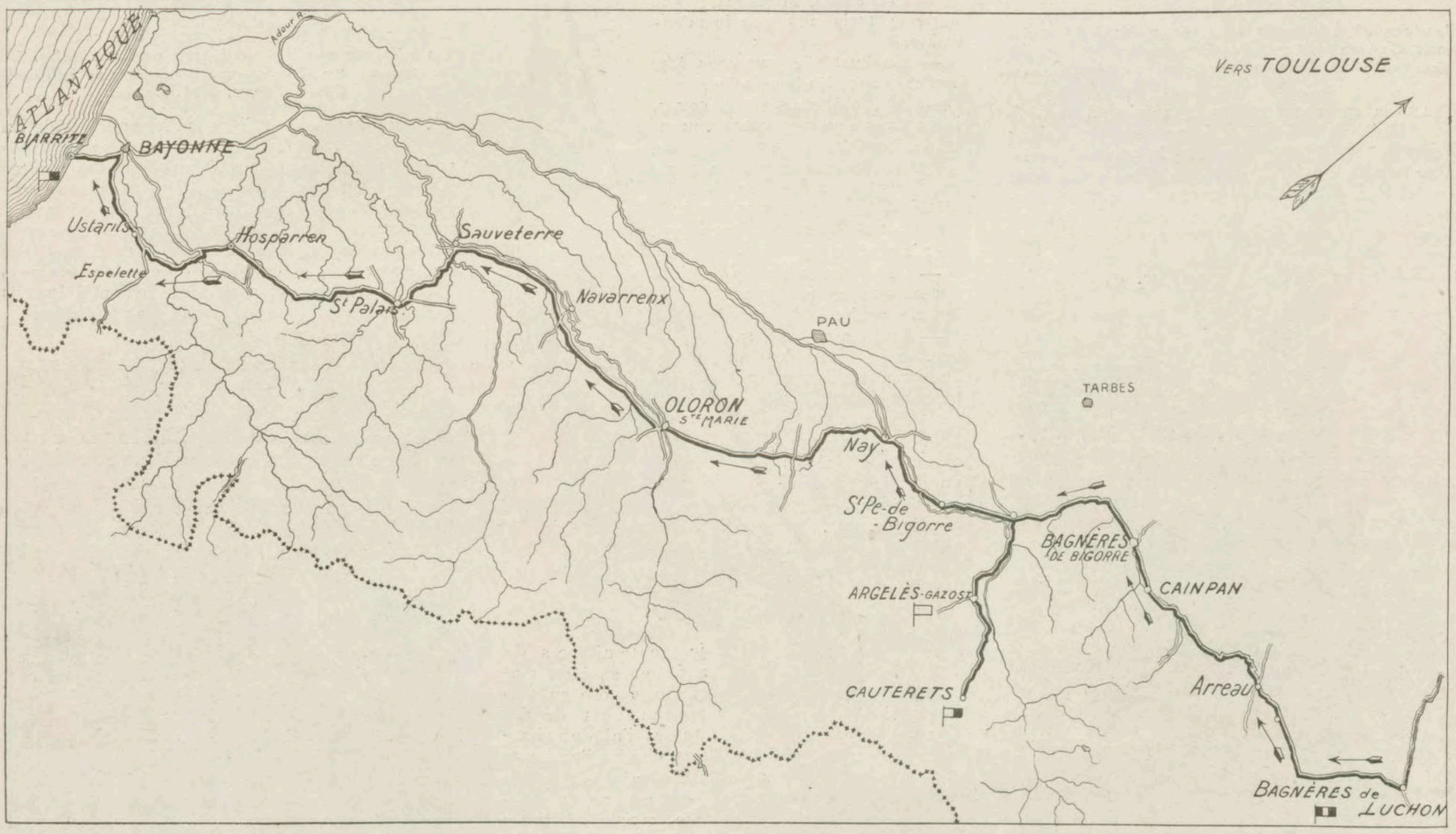
LA COUPE DES PYRÉNÉES

ORGANISÉE PAR LA *DÉPÊCHE* AVEC LA COLLABORATION DE LA *VIE AU GRAND AIR*

Après une journée de repos (je parle ici pour les véhicules, car les concurrents, s'ils veulent assister aux fêtes qui leur sont préparées, n'auront guère le temps de se reposer), l'épreuve commencera le 24 août; à partir de six heures du matin, les départs seront donnés à hauteur des arènes, c'est-à-dire au commencement de la côte du col de Peyresourde, qui sera une réédition des côtes de Mont-Louis et Puymorens, avec des virages très brusques et une route assez étroite, surtout à la sortie de Luchon. Après avoir passé le col, la descente commence sur Arreau où commence la montée du col d'Aspin.

La montée du col d'Aspin qui, comme celle du col de Peyresourde, a environ quinze kilomètres de longueur, sera l'une des plus dures du parcours en même temps que la plus agréable à voir pour les spectateurs qui, placés au sommet du col, pourront suivre de l'œil les voitures depuis leur sortie d'Arreau. On descend ensuite pendant vingt-cinq kilomètres sur Bagnères-de-Bigorre, où déjeuneront les trois premières catégories.

De Bagnères-de-Bigorre à Argelès, en passant par la Salie et Lourdes, la route est presque en palier avec une descente assez dure entre la Salie et Lourdes. Les quatrième, cinquième et sixième catégories



CARTE DES QUATRIÈME ET CINQUIÈME ÉTAPES

Jeudi 24 août, départ de Luchon ✦ Passage aux cols de Peyresourde et d'Aspin ✦ Arrêt à Bagnères-de-Bigorre ✦ Déjeuner à Bagnères, pour les trois premières catégories de voitures. Déjeuner à Argelès pour les trois dernières catégories de voitures ✦ Excursion de Gavarnie facultative ✦ Arrivée et coucher à Cauterets ✦ Trajet : 189 kilomètres ✦ ✦ ✦ ✦

Vendredi 25 août, départ de Cauterets ✦ Passage à Lourdes, Nay, Oloron, Sainte-Marie, Saint-Palais, Hosparren ✦ Arrivée et coucher à Biarritz ✦ Trajet : 210 kilomètres ✦

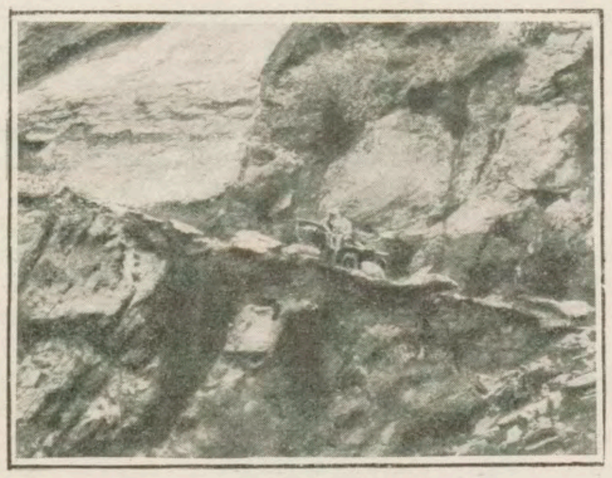
déjeuneront à Argelès, toujours avec une heure et demie d'arrêt, et se dirigeront ensuite sur Cauterets, sur Pierrefitte, où se trouve la bifurcation sur Gavarnie, et où sera placé un contrôle pour ceux qui voudraient aller visiter le célèbre cirque. Le parcours Pierrefitte-Gavarnie-Pierrefitte est absolument facultatif, mais un pointage des voitures se fera à Gavarnie. Les concurrents qui arriveront à Cauterets avant trois heures auront le plaisir d'assister à une magnifique représentation donnée au théâtre de la Nature, et le soir il y aura une grande illumination des montagnes environnantes.

Le vendredi 25 août, on ira de Cauterets à Biarritz en passant par Lourdes, Nay-Rebenecq et Oloron, où s'arrêteront, pour déjeuner, les trois premières catégories, les autres continuant par Lus et Sauveterre sur Saint-Palais, où sera placé leur contrôle d'arrêt d'une heure et demie. De Saint-Palais à Hosparren, le terrain est assez dur et offre une succession de montagnes russes avec des virages très courts et très rapprochés. Aussi ne saurions-nous trop recommander la plus grande prudence dans ces nombreux lacets qui n'ont l'air de rien, mais qui sont d'autant plus dangereux. Route assez étroite de Hosparren à Cambo, elle devient plus large jusqu'à Biarritz, où le contrôle d'arrivée sera situé près du phare.

C. TAMPIER.

Le concours de véhicules industriels se terminant trop tard pour que nous puissions en publier les résultats, nous lui consacrerons un article complet dans notre prochain numéro.

LE CHAMPIONNAT DU CANIGOU — Une Course de Guides



L'automobile suivant la course de Guides du mont Canigou (Pyrénées-Orientales) et ayant fait toute l'ascension par la route forestière.

DANS la course de guides organisée par le Club Alpin roussillonnais, l'ascension du Canigou (2.785 m.) a été effectuée en 4 h. 50 m. Ce véritable record a été accompli par les deux guides Nou et Fondecarl. Les concurrents devaient porter, pendant tout le trajet, un poids de 8 kilos. A l'arrivée ils avaient à subir 2 épreuves: parcourir 20 mètres avec 20 kilos et parcourir 100 mètres au pas de gymnastique.

La descente du " Chalet gardé des Cortalets ", l'un des points du parcours du Championnat du Canigou.

L'AUTOMOBILE DESTINÉE AU TRANSPORT DES EXPLOSIFS

La Préfecture de police a à sa disposition une automobile spéciale pour le transport des explosifs. A l'arrière est aménagé un coffre garni d'amiante afin d'éviter tout danger.

MISS KELLERMANN — CHEZ ELLE

DANS le spacieux salon d'un des plus select family hotel de Douvres, miss Kellerman, à qui l'on me présentait, s'avançait, gracieuse, fraîet saine, un fin chapeau de panama gentiment campé sur une touffe épaisse de cheveux châtain, le corps moulé dans un costume tailleur en kaki, en un joli geste, me tendait la main.

Et, excusant son père absent :

— Ah! vous êtes Français, Monsieur! Mais on s'intéresse donc à la natation, en France, maintenant?

Et, comme je la félicitais pour sa nage, sa belle nage strudgeon des bras, over arm des jambes, car je venais d'assister à son bain quotidien dans la baie de Douvres:

— Oui! oui! je crois que je commence à savoir un peu nager; mais vous savez, Monsieur, il y a à peine trois ans que je m'entraîne.

— En Australie, car vous êtes Australienne, Mademoiselle?

— Oui, oui, mais vous savez, je suis aussi un peu votre compatriote, car maman est Française.

Je lui demandais si elle avait froid dans l'eau. Elle me répondit très étonnée, les yeux jolis grands ouverts : « Quand on nage fort, on n'a pas froid ».

— Et pensez-vous, Mademoiselle, bientôt passer la Manche?

— Ça, mais vous savez, entre nous, c'est un peu long, et puis vraiment trop incertain, comme distance, et puis si Holbein et Burgess n'ont pas réussi, j'aurai, je crois, difficulté à parvenir. Cependant,

je tenterai vers fin août et si, bien placée, et encore en forme au bout de dix heures j'ai des chances, eh bien j'arriverai au bout. Mais je préfère quand même une compétition de grande distance dans une belle rivière ou des plongeons de bien haut, bien haut!

— Comment, vous plongez?

— Oh oui! oh oui! très bien, d'ailleurs, puisque vous m'y conviez, je viendrai à Paris le 15 août vous montrer comment, et le 10 septembre, si je suis libre, je vous montrerai aussi comment on traverse Paris à la nage.

— Alors, c'est entendu, nous vous verrons en France?

— Entendu, je désire tant connaître Paris, dont maman m'a tant parlé!

G. MOEBS.

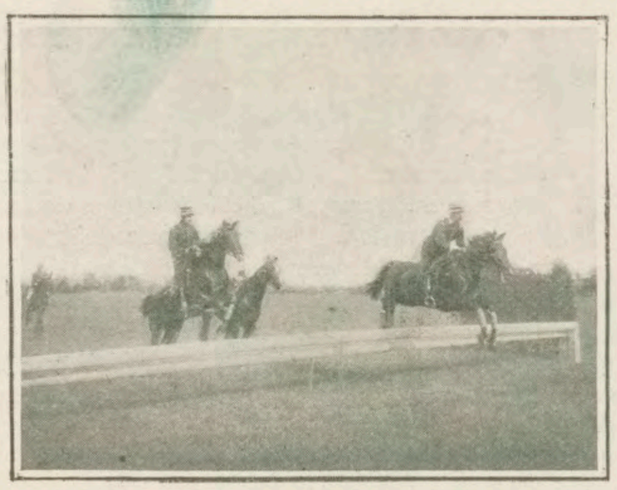
Un Français président du Jury international de la Section "Automobiles et Cycles", à Liège.

M. DARRACQ vient d'être nommé président du Jury international de la section Automobile et Cycles à l'Exposition de Liège.

Il n'est personne, dans le monde du sport, qui ne connaisse la physionomie de M. Darracq, Ce fut lui qui créa, chez nous, les premiers tandems, triplettes, quadruplettes. Il fut un des premiers à exporter en Amérique, en Angleterre, les automobiles sorties de ses usines.

Le succès des voitures Darracq dans le Circuit desArdennes consacre définitivement la réputation universelle du grand manufacturier de Suresnes.

LES COURSES A LA FLÈCHE



Lieuteuant de Roze.

Un military sur l'hippodrome de La Flèche. Le lieutenant de Roze, du 9e dragons, montait *Come Ashore*, à M. Lainé.

LES courses qui ont lieu sur l'hippodrome de La Flèche, tous les ans, en cette saison, ont été encore très réussies cette année. Elles étaient favorisées par un temps superbe. Au pesage, une élégante et nombreuse assistance. Parmi les éleveurs de la région représentés dans les épreuves, signalons le comte de Talhouet-Roy, président des courses; son écurie a obtenu de brillants succès. Les steeple-chases militaires ont été suivis avec un intérêt tout particulier par le public.

Le steeple-chase militaire aux courses de La Flèche.

UN GRAND CONCOURS DE BOULES

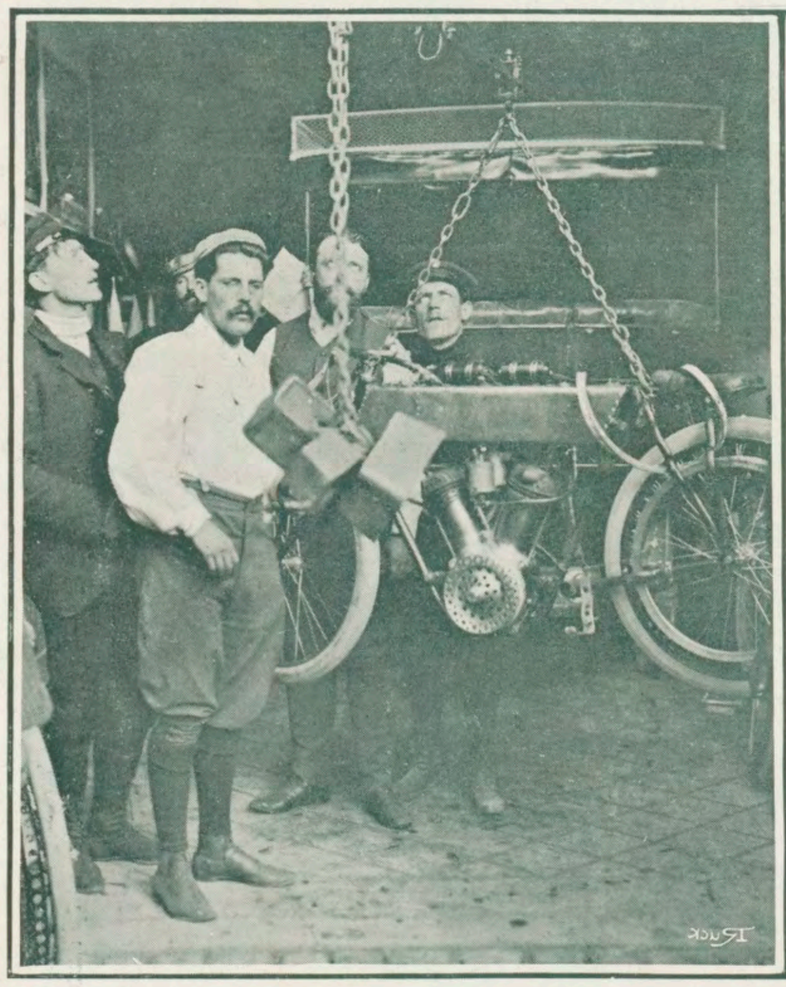
Le grand Concours de Boules de l'*Eclaireur de Nice*, La partie des arbitres.

AVANT LE CIRCUIT DES ARDENNES

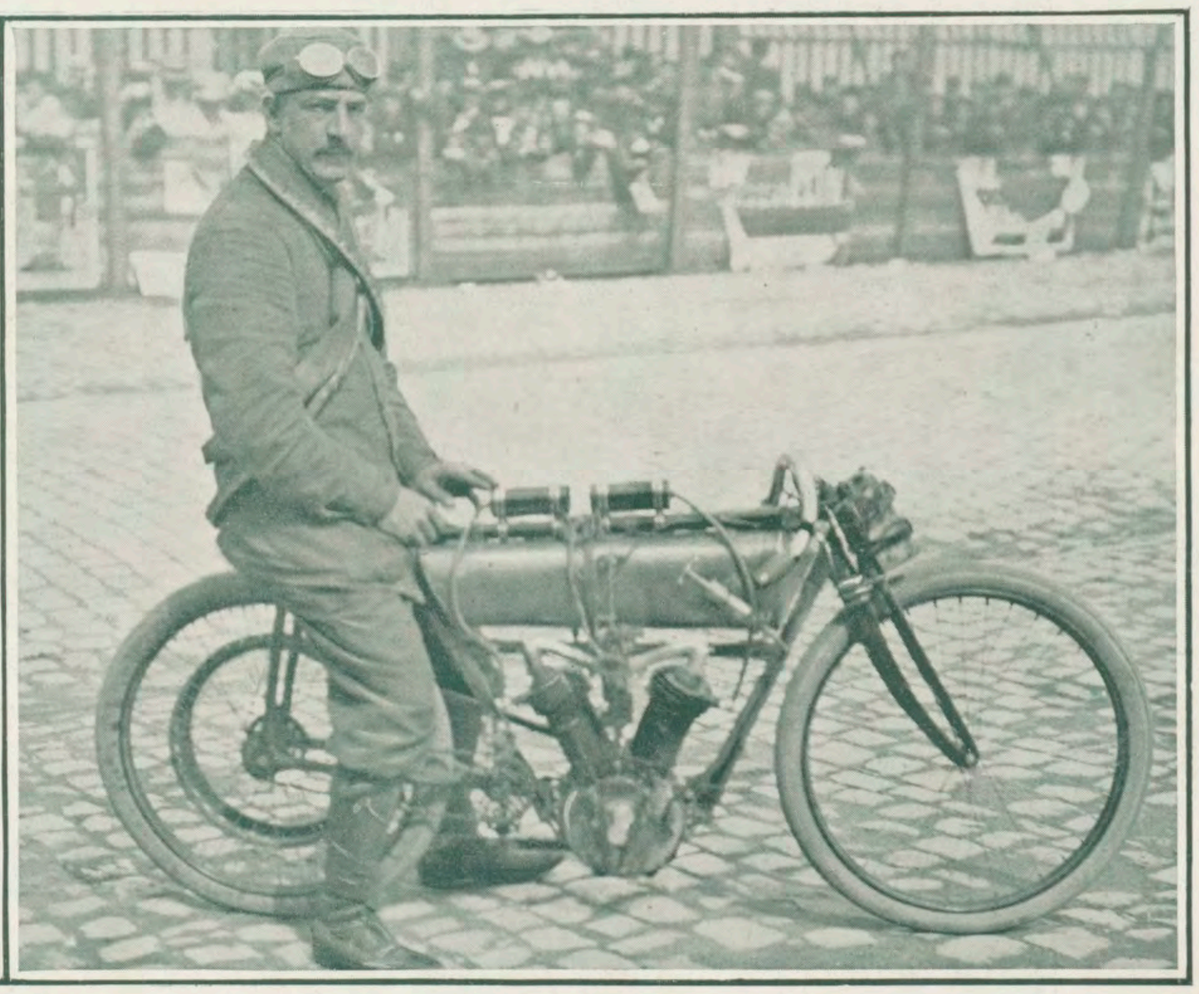
LE PESAGE DES GROSSES VOITURES

Pendant que les motocyclettes étaient pesées à Arlon, devant l'Hôtel du Nord, le pesage des grosses voitures s'est effectué à la gare de ce bourg. Notre photographie montre la voiture de M. de Caters sur la bascule. Le baron Pierre de Crawhez, organisateur de l'épreuve, assistait en personne, à côté de la bascule, au pesage des machines.

Le Circuit des Motocyclettes aux Ardennes



Le pesage d'une motocyclette.
Lors du pesage des motocyclettes, on s'est aperçu que la bascule n'était pas juste. Aussitôt les officiels décident de suspendre les motocyclettes à l'une des branches d'une balance à fléau, balance que l'on instale rapidement à l'extrémité d'Arlon, à l'Hôtel du Nord.



Bucquet, vainqueur de la catégorie motocyclettes du Circuit des Ardennes, sur motocyclette *Griffon*, munie de pneus *Dunlop*.
Bucquet gagne l'épreuve des motocyclettes au-dessous de 50 kilos, devant Lamberjack et Demester. Il a fait le parcours en 2 h. 12 m. 49 s., environ 90 kilomètres de moyenne à l'heure.

La chute de Lamberjack dans un fossé ⁄ Lamberjack est arrivé deuxième, sur motocyclette *Griffon*, munie de pneus *Dunlop*.
Au deuxième tour du Circuit des motocylettes, Lamberjack fit une chute en saut périlleux, dans un fossé, juste à la sortie d'Arlon. Il a couvert ensuite le meilleur tour de toute la course et a fini second, en 2 h. 25 m. 28 s. 1/5.